VOLUME VII — WINNIPEG, MARDI, 16 DECEMBRE 1919 — NUMERO 27

...espondance à

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la
WEST CANADA PUB. CO. LTD
619 Ave McMcDermot
Téléphones - - Garry 4265

...teur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

A Batons Rompus

CADEAUX DE NOEL

Noël et le Jour de l'An approchent. Des cadeaux s'échangeront. C'est la mode; nous n'y trouvons pas à redire, nous l'approuvons même. Le coeur et l'amitié reprennent alors leurs droits. C'est une trêve à l'égoïsme, c'est un moment embaumé de la vie.

Nous regrettons cependant que cette heure d'amitié, d'effusions, soit si souvent gâchée par de sots et inutiles cadeaux. Les uns se livreront à des dépenses exagérées, feront des cadeaux hors de proportion avec leurs revenus. Nous en savons qui semblent se faire une gloire de choisir des dons d'une parfaite ineptie et n'ayant de valeur que l'amitié qu'ils symbolisent. Pourquoi ne pas joindre à l'amitié l'agréable et l'utile? L'amitié ne les exclue point. Elle n'en est que rehaussée.

Comme nous luttons pour la conservation du français pourquoi ne pas ajouter aussi aux cadeaux de Noël un cachet de patriotisme pratique. Cela n'est pas difficile, c'est à la portée de tous. Il existe à Saint-Boniface un *Comité de Propagande* qui depuis un an poursuit avec une inlassable énergie la propagande du livre français. Il a déjà jeté dans notre public manitobain plus de dix mille livres, brochures et almanachs. Son champ d'action rayonne jusqu'au Yukon. Il connait même les commandes des Etats-Unis. Or ce *Comité de Propagande* vous offre un choix varié de cadeaux de Noël. Offrir en cadeau de Noël un beau livre, cela tranche sur la coutume, c'est une innovation. Mais c'en est une que tous les fervents de l'action pratique salueront avec joie.

Nos lecteurs ne sauraient avoir l'embarras du choix. Chaque semaine la *Liberté* publie la liste des livres et brochures offerts en vente par le *Comité de Propagande*. Nos lecteurs y trouveront toute la fine fleur de notre littérature nationale. Quoi de plus délicieux que ces *"Silhouettes Paroissiales"* du R. P. Louis Lalande, S.J. (75 sous l'exemplaire). Dans la *"Naissance d'une Race"* de l'abbé Lionel Groulx (75 sous), vous puiserez une magnifique leçon de fierté. Nous sommes d'une grande race, d'une race aux origines pures et saines, d'une race qui n'a jamais forligné à l'honneur. Plus magnifique leçon d'histoire nationale ne saurait être désirée. Une telle poésie embaume ces pages, un tel lyrisme contenu les soulève qu'un critique sévère n'a pas hésité à déclarer que la *"Naissance d'une Race"* constituait un poëme. Le *"Canada Apostolique"* de M. Henri Bourassa (50 sous) vous dira l'effort apostolique canadien. A tous ce livre a été une révélation. La *Croix*, de Paris, en a fait l'éloge. Vous y apprendrez que l'effort de nos missionnaires a dépassé de bien loin les frontières de notre patrie et qu'il a su créer des oeuvres fécondes et grandioses dans toutes les terres qui attendent la parole du Christ. C'est un titre de gloire dont nous avons droit de nous enorgueillir. M. Bourassa nous l'a révélé en des pages ardentes et passionnantes. *"Récits Laurentiens"* du Frère Marie-Victorin (75 sous), *"Fleur-de-Lys"* (75 sous) et *"Au Pays de l'Erable"* (85 sous), sont de délicieux recueils de contes canadiens. Ils sont le miroir de la vie de notre peuple. Leur lecture fera les délices des jeunes et des vieux.

Nous abrégeons. Ceux de nos lecteurs qui voudraient offrir plus que ces volumes pourront consulter la liste du *Comité de Propagande*.

LA MALADIE DU SOMMEIL.

Le Manitoba compte déjà une cinquantaine de cas de maladie du sommeil. On en signale quelques-uns dans l'Alberta et la Saskatchewan. L'Ontario en a un depuis hier. On ne peut pas dire que ce soit une épidémie, bien que la proportion des victimes soit assez élevée. La science ne connait aucun remède. De Chicago l'on nous apprend qu'un malade a été guéri par l'emploi de l'électricité. Reste à savoir si cela est exact, et de plus, si ce traitement peut se généraliser.

Le docteur Amyot, qui vient de faire une enquête approfondie sur cette maladie, affirme qu'elle n'a rien de commun avec la maladie du sommeil qui fait de si grands ravages chez les populations nègres de l'Afrique. Notre maladie du sommeil n'est qu'une encéphalite comateuse. Elle n'apparait pas contagieuse. Celle de l'Afrique, très contagieuse chez la population noire, est propagée par une mouche. Elle dépeuple des régions entières, car elle travaille au milieu d'une population sans protection médecinale.

CE SERA EN VAIN.

Le gouvernement anglais se prépare, si l'on doit ajouter foi aux dires du *Daily Mail and Express*, de Londres, à révoquer en Irlande le droit à un procès par jury dans les cas de crimes et à substituer à ce système une commission de trois juges. Ce sera un régime d'exception et un régime d'arbitraire. Il ira à l'encontre de toutes nos conceptions de la liberté en terre anglaise et des droits d'un citoyen britannique. Cependant il ne sera pas en marge de la politique anglaise en Irlande. Si les autres terres britanniques ont joui de la liberté politique, dans la mesure où le permettaient les intérêts de l'Angleterre, il n'en a jamais été de même en Irlande. L'Angleterre n'a jamais cessé d'appliquer à ce pays un régime d'arbitraire et de tyrannie à faire rougir de honte même la Prusse. Elle a recouvert cette turpitude du manteau de l'hypocrisie. Ceci jusqu'à nos jours. Car, en vérité, peut-on trouver pis que le pharisaïsme anglais à la Conférence de la Paix? Au moment où l'Angleterre imposait à la Pologne le respect des droits de la minorité juive, au moment où elle constituait en Pologne un petit état juif, elle répondait par un régime de violentes répressions aux justes réclamations de l'Irlande. Aujourd'hui que l'Irlande semble vouloir répondre à la violence par la violence, — encore faut-il accepter sous bénéfice d'inventaire les dépêches anglaises, car elles ont été tant de fois prouvées fausses, — le gouvernement anglais, qui a menti à tous ses engagements vis-à-vis l'Irlande, veut faire un pas de plus dans la voie de l'arbitraire. Rien n'est aussi sacré dans le droit anglais que le privilège d'être jugé par ses pairs. C'est un juste privilège conquis par d'âpres et pénibles luttes. Il assure au citoyen sécurité et protection contre l'arbitraire. Or son exercice gêne la tyrannie anglaise en Irlande. Pourquoi ne pas le supprimer? Tant de turpitudes se peuvent commettre au nom du salut de l'Etat et se couvrir de l'hypocrite prétexte de faire respecter l'ordre.

L'Angleterre peut enlever à l'Irlandais le droit d'être jugé par ses pairs. Cela lui est facile: elle gouverne, elle a la force, l'appareil de la justice n'est en Irlande qu'un instrument à son service.

Elle n'en sera pourtant pas plus près du but.

Peut-être l'Angleterre eut-elle réussi à s'incorporer l'Irlande si elle avait su la gouverner avec justice, respecter son catholicisme, sa langue, ses traditions et ses coutumes. Au lieu d'un régime de paix, elle a fait peser sur l'Irlande depuis sept siècles un régime de tyrannie, tantôt ouverte, tantôt insidieuse, sans précédent dans l'histoire des nations civilisées ou non. Cela n'a pas réussi à mâter et détruire l'Irlande. Que l'Angleterre ajoute si elle veut à ce long martyre, ce sera vainement: elle a échoué dans le passé et elle échouera dans l'avenir.

Quelqu'un a dit un jour de la Prusse que c'était le péché de l'Europe; on pourrait, avec non moins de vérité, affirmer que l'Irlande, c'est celui de l'Angleterre. L'Europe qui avait laissé ou aidé la Prusse à se constituer a payé sa faute d'une sanglante guerre. L'Angleterre expie déjà son péché. Elle ne règne que de nom en Irlande. Son armée d'occupation n'y peut pas maintenir l'ordre. On se rit de sa police et de ses prisons. Et puis l'Irlande n'existe pas qu'en Irlande, il y a des Irlandais de par tout l'empire britannique, de même qu'aux Etats-Unis. Ils sont solidaires de leurs frères opprimés et persécutés; ils en ont toutes les colères et les haines; les douleurs de la patrie irlandaise sont les leurs. Ne l'ont-ils pas suffisamment démontré depuis le début de la guerre? Quelles sympathies rencontre l'Angleterre dans les milieux irlandais en Australie? Aucunes. A-t-elle aux Etats-Unis adversaires plus actifs que les descendants des exilés irlandais? Et l'on sait que leur influence n'est pas à dédaigner dans la politique américaine. Peut-être seront-ils les artisans de la revanche irlandaise. Qui sait si le monde n'aura pas le spectacle d'une patrie odieusement opprimée vengée par les fils de ceux que ses persécuteurs ont obligés à l'abandonner.

RENDONS LA FORCE A L'EGLISE

Dans l'excellent livre qu'il vient de faire paraître chez Beauchesne et sur lequel nous espérons en revenir plus en détail, l'**Anarchie dans le monde moderne**, M. de Lamarzelle cite un texte d'Edgard Quinet qui ouvrira peut-être les yeux aux derniers libéraux; peut-être se rendront-ils compte enfin que nos adversaires n'ont jamais été dupes de l'illusion libérale et ne s'en sont servi que comme attrape-nigauds; peut-être se rendront-ils compte que le jour est venu où cette chimère naïve ne se trouvera plus servie que chez certains catholiques, insuffisamment instruits de la nature des choses. L'évangéliste de la République laïque et obligatoire écrivait à Eugène Sue: "La force est le seul moyen qui ait réussi à anéantir une croyance ancienne. Les religions qui ont disparu de la terre ont toutes été effacées par la force et par l'autorité; au contraire il n'en est aucune si folle, si insensée, si absurde fût-elle, qui ait été détruite et extirpée par la seule liberté de discussion. Tout le monde répète que la force n'a rien pu contre les croyances et le monde entier est témoin du contraire". M. de Lamarzelle ajoute avec raison qu'il y a une croyance qui s'est imposée par la patience et le martyre, c'est le christianisme; par sa seule vertu il a su vaincre le monde romain, l'absorber, et sanctifier sa force. Mais la force ayant été ainsi restaurée elle-même dans le Christ, avions-nous le droit de la laisser retomber à l'empire des ténèbres, à la tyrannie des méchants? la Force nous l'avons laissé laïciser comme l'enseignement. Or, elle nous appartient au même titre que l'enseignement et comme lui nous devons la reconquérir à l'Eglise.

J'entends déjà de bonnes âmes qui n'aiment pas qu'on les dérange dans leur paresse, me souffler: le Christ n'a-t-il pas dit: "Mon royaume n'est pas de ce monde?" Je ferai remarquer à ces bonnes âmes qu'elles font un contre-sens. C'est Blanc de Saint-Bonnet qui, je crois, a pensé le premier à le relever. De ce monde n'est pas du tout la même chose que en ce monde. **Ex mundo** veut dire que le Christ ne tire pas sa légitimité de ce monde mais de son Père, non d'en bas, du consentement des foules, mais d'en haut, de l'intelligence éternelle et de l'autorité suprême. Et tout fort, tout chef peut et doit dire aussi: "Mon royaume n'est pas de ce monde, mon royaume m'est donné par Dieu, ma puissance ne relève que de lui; vos suffrages ne me sacrent pas; ils n'ajoutent rien à ma nature de chef." Car la force ne se crée pas par le vote des assemblées; elle se manifeste et l'assemblée ne peut que la reconnaître.

Mais la force n'est plus aux forts, nous en sommes à ce point de décomposition signalé par Montesquieu lorsqu'il écrit: "La République est une dépouille et la licence de tous." Voulons-nous que les forts ramènent l'ordre et la paix et que, comme jadis un Clovis, un Charlemagne, ils consacrent à nouveau le monde au Christ ou ces saines et puissantes réalités nous intimident-elles? Nous ne sortirons pas de ces dilemmes; Ou l'Eglise est le salut des nations ou sa doctrine leur est inapplicable; ou les Encycliques des Papes, affirmant non seulement pour les individus mais pour les Etats l'obligation du culte public au Christ Roi, sont des chartes à appliquer rigoureusement, ou elles ne sont que des sermons en l'air; ou notre foi doit être la substance de toute notre vie, non seulement individuelle mais aussi politique et sociale, ou elle n'est qu'une hypocrisie; ou la cité de Dieu comprend ce que Péguy appelait le paroisses charnelles et alors il s'agit de les sauver **charnellement**, ou il n'est de Jérusalem véritable que les monastères et il n'est d'état saint que le sacerdoce; et la société civile est abandonnée à sa perdition et l'Incarnation n'est qu'un leurre et la nouvelle Terre qu'un mythe.

Si enfin les moyens naturels dont use tout pouvoir pour avoir la force sur terre nous sont refusés, il faut mettre en doute la parole de Dieu lorsque l'Exode nous raconte que Jéhovah arma les Israélites contre les Ammonéens et les Amalécites et leur donna les terres et les biens de leurs ennemis, il faut blâmer Samuel d'avoir exterminé Agag roi d'Amalec que Saül avait épargné **malgré l'ordre de Jéhovah**, il faut blâmer saint Bernard d'avoir prêché avec tant de véhémence la délivrance du tombeau du Christ, il faut nier que la mission temporelle de Jeanne d'Arc fût divine et penser que si elle eût été vraiment inspirée du ciel elle se fût contentée de prier et qu'ainsi les armes fussent tombées des mains de l'Anglais sans qu'elle eût eu besoin de chevaucher et de batailler pour les bouter hors de France; enfin il faut renier les Chouans défendant leurs calvaires et leurs cimetières profanés.

Nous ne sortirons pas de ces dilemmes; je veux qu'ils nous brûlent et qu'ils soient notre reproche quotidien, qu'ils nous empêchent de dormir jusqu'à ce que nous ayons compris que la vie et la terre n'appartiennent pas à l'homme mais à Dieu. Hypocrites nous trouvons tout naturel qu'il y ait des gendarmes pour faire respecter l'ordre public et nous refusons à l'Eglise le moyen de sauvegarder la propriété de Dieu!

Nous avons subi et nous subissons encore sans regimber une censure draconienne; nous approuvons le pouvoir d'emprisonner et de condamner des traîtres et des séditieux, mais nous n'osons pas défendre l'Inquisition et laissons dire aux ignorants et aux sots que l'Eglise n'a pas le droit de juger et de livrer au bras séculier les empoisonneurs de l'âme et les assassins de la raison, que brûler leurs livres en place de grève est un attentat à la liberté de penser!

Lâches! Lâches que nous sommes! Où sont les forts! Depuis un siècle et demi la Révolution nourrit contre la civilisation une guerre savante et implacable. Et nous catholiques, qu'avons-nous fait pour lutter contre elle? Toujours des compromissions, toujours de l'opportunisme! Nous avons livré sans combat toutes nos positions: après l'autorité publique, le droit d'enseigner, après le droit d'enseigner, celui de prier et de servir Dieu en commun, après le droit de prier et de servir Dieu en commun, nous avons livré le coeur même de la cité sainte: ils ont pris nos églises et sont allés jusqu'à voler nos morts eux-mêmes dans leurs tombes, et nous n'avons pas bondi sous la profanation, mais, piétinés et bafoués, nous avons continué à servir humblement nos maîtres, à lécher leurs mains et à lever des yeux mouillés de reconnaissance lorsqu'ils nous jetaient en passant des miettes dérobées à notre table!

Il existe un parallèle saisissant entre l'orléanisme et notre libéralisme; de même qu'avant la salutaire réaction du nationalisme intégral, l'orléanisme avait anémié toute la sève royaliste et réduit ses principes à des sentiments vagues, ainsi notre libéralisme avant les vigoureux rappels de Léon XIII, de Pie X, et le retour des esprits au catholicisme social, au thomisme et à la liturgie, notre libéralisme avait évaporé le dogme en effusions tendres, en rêveries fades et livré les clés de la cité à toutes les démences de l'individualisme. Chez les uns comme chez les autres même abandon de l'esprit de guerre, même goût sadique de la fraternisation, même admiration pour l'adversaire.

Ces deux erreurs ont fait leurs preuves; elles ont accumulé assez de ruines pour que nous n'y revenions jamais. Nous avons à accomplir dans la politique catholique, car encore une fois il y a une politique catholique comme il y a une philosophie et une sociologie catholiques, nous avons à accomplir le même travail d'élimination des ferments adultères, de même synthèse organique que l'**Action française** entreprit avec une si solide méthode pour le nationalisme intégral. Nous croyons que le salut des peuples ne peut se faire que dans l'Eglise, par l'Eglise; si nous voulons vraiment ce salut il faut donc que l'Eglise règne; il faut qu'elle contraigne le mensonge à rentrer dans son néant; il faut que nous, catholiques français, comme jadis la Ligue, nous redonnions la force à l'Eglise. Reconquérir cette force c'est toute la politique.

L'**Univers** croira bien avoir mérité de l'Eglise et la Patrie s'il aide quelque peu les "autorités sociales" à dégager cette politique de tous les préjugés et de toutes les ignorances qui l'étouffent et l'obscurcissent. Multiplier ces élites, les mettre en liaison, élaborer ensemble une doctrine et un plan d'engagement qui précise à chaque oeuvre existante son secteur et sa mission dans l'action commune et lui fassent donner ainsi son plein rendement, tel est notre dessein; nous n'en avons pas d'autre.

Robert Vallery-Radot.

LE TRUST DES CULTIVATEURS

Bien des consommateurs des villes croient fermement que les cultivateurs s'entendent pour faire monter les prix de leurs denrées. Tant de fois le jeune commis a marqué les effets en magasin qu'il croit à la fin que les cultivateurs font de même. Il reçoit les effets du manufacturier ou du marchand de gros; il consulte le prix d'achat, le majore de 15 pour cent pour les frais d'entreposage et le bénéfice légitime du patron, et alors l'offre est vente à ce prix.

Le cultivateur comme l'industriel et le marchand engage un capital dans son industrie [illegible] souvent très cher une main-d'oeuvre nécessaire quand la sienne et celle de sa famille n'est pas [illegible] fisante pour produire les choses de première nécessité. [illegible] n'entre presque jamais [illegible] le compte [illegible] établir le prix de revient [illegible] de vente. Le marchand [illegible] vendeur, c'est lui qui fixe le prix. C'est renversant, mais c'est le procédé actuel!

Vous ne voyez qu'à demi, voyez plutôt: un cultivateur organise sa ferme pour la production laitière, son troupeau lui coûte cher, il paie pour fabriquer son beurre: peu importe que ce prix rapporte des bénéfices ou un déficit au producteur, l'offre est là aussi sévère que le prix établi par le marchand détailleur.

Un tel fait du sucre; l'an dernier cette industrie payait bien, il s'outille de son mieux, loue une main-d'oeuvre à très haut prix, les érables couleront peut-être bien peu. Qui vous dit que ce cultivateur ne perdra pas son temps, et son argent. L'acheteur de sucre peut bien fixer le prix d'achat plus bas que le prix de revient et il sera obligé tout de même de vendre coûte que coûte.

Le lard se vendait bien au printemps, plusieurs cultivateurs ont gardé beaucoup de porcs, escomptant des profits modestes. Pendant l'été, ils ont payé très cher les moulées nécessaires à l'engraissement, et voici que cet automne le lard est à terre comme le disent les gens. Il ne peut garder indéfiniment à l'engrais ces animaux; dès que le porc dépasse un certain poids, chaque livre additionnelle de viande lui coûte plus cher à produire et sa perte sera plus grande.

Le marchand lui, remet sur les tablettes l'article que trouve trop cher l'acheteur et il attend une qui ne marchande point.

Le cultivateur ne le peut pas. Il produit surtout des marchandises périssables, et il ne peut remettre la vente indéfiniment. Une boîte de beurre conservée pendant des mois outre les frais d'entreposage, perd de la valeur alimentaire et diminue de poids, un pain de sucre pesant dix livres au printemps ne pèse que neuf à l'automne et le reste à l'avenant. Vous savez bien que le vieux foin ne vaut pas le foin nouveau!

Et c'est ainsi que le cultivateur peut affamer les gens des villes. L'abondance de denrées fait souvent baisser le prix des denrées en dessous du prix de production et souvent aussi une entente entre les entremetteurs établit des prix qui ne sont pas des prix rémunérateurs mais les consommateurs paient très cher ces mêmes produits. De cela, nous en reparlerons.

Edouard BEAUDOIN, ptre
Professeur.

VIENT DE PARAITRE

(Le Canada Français, novembre.)

Cette nouvelle livraison offre d'abord aux lecteurs une étude, d'un écrivain de haute réputation, Henri d'Arles, sur **notre langue**; il y établit de façon solide la thèse de la pureté de notre langue française.

M. Tamisier étudie, à l'aide des meilleurs documents, la **doctrine et la morale puritaines** pour y trouver les origines de la prohibition totale, non seulement des liqueurs, mais même du tabac.

M. Ernest Chouinard a trouvé de fort jolies pages, pleines de poésie, sur un moment solennel de la vie d'écolier: la fin du dernier jour au collège. Beaucoup aimeront à remuer en eux ces souvenirs.

Un ancien élève du **cardinal Mercier** à Louvain, M. Arthur Robert, retrace avec émotion la **physionomie intellectuelle** de cet homme incomparable.

Mlle Blanche Lamontagne écrit toujours avec grâce, et avec une science heureuse des rythmes. Sa poésie **Silence**, qui paraît dans cette livraison, est d'un charme exquis.

Il y a déjà cinquante ans que s'est tenu le **Concile du Vatican**; à ce propos, un correspondant romain, dont on sait la haute compétence, Don Paolo Agosto, rappelle les préliminaires du Concile et l'attitude des Protestants à l'égard de l'invitation du Souverain Pontife.

A lire encore: les **notes littéraires** de Louis de Maizerets; la **Chronique** de Laval et la **bibliographie**, consacrée cette fois aux ouvrages **canadiens**.

La revue inaugure une nouvelle rubrique sous le titre de **Notes et Documents**. Elle y insère aujourd'hui l'adresse présentée à S. E. le cardinal Mercier par le Recteur de Laval et la réponse du cardinal. Dans la suite elle publiera des notes historiques de [illegible] haute importance.

M. Rivard continue à étudier, avec un goût exquis, "**nos façons de parler**"; il appelle, avec à propos, ce qu'est l'**hivernante** — la couche de neige qui reste pour l'hiver, et la **respect** chez nos gens.

L'abonnement au **Canada Français** est de trois piastres par année. La revue se vend au numéro dans les bonnes librairies et dans les meilleurs dépôts de journaux.

Adresse: Casier postal 218, à Québec.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

198, rue Aulneau, Tél. M. 4479

Les commissions scolaires qui veulent s'assurer les services d'une institutrice sont priés de se mettre en relations avec nous, dans le plus bref délai.

Ainsi en est-il naturellement des institutrices qui ne sont pas encore placées. Qu'elles se hâtent: il y a un bon nombre de classes vacantes qu'il s'agit d'ouvrir sans faute en janvier.

Le secrétaire.

EN PREPARATION

"Ecoles Neutres et Programmes Scolaires", tel est le titre d'un brochure qui paraîtra sous peu et qui se vendra 5 sous l'unité, $4.00 le cent et $35.00 le mille. Cette brochure contiendra le texte même de la conférence donnée récemment sous les auspices de l'Union Canadienne de Saint-Boniface, par Sa Grandeur Monseigneur Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface.

Cette brochure est publiée par le *Comité de Propagande LaVérendrye*. L'on peut dès maintenant envoyer sa commande au *Comité de Propagande LaVérendrye, 39, Avenue Provencher, Saint-Boniface*.

PROPAGANDE!

"L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE, 1920"

Nous avons reçu déjà un certain nombre d'"Almanachs de la Langue Française" pour 1920, et nous l'offrons à tous nos compatriotes du Manitoba et de l'Ouest au prix de 20 sous franc de port. Que l'on remarque la faveur dont nous les faisons bénéficier, puisque les frais de poste s'élèvent à 3 sous l'exemplaire. Nous voulons continuer à faire parvenir gratuitement les commandes que l'on nous aura faites.

Nous sommes les seuls à pouvoir offrir la série complète de tous les "Almanachs de la Langue Française" parus jusqu'à cette année. Nous n'avons qu'un nombre limité de séries, et c'est pour cela que nous nous voyons dans la nécessité de les évaluer à $1.25 la série.

L'Almanach de 1916 ne peut se vendre moins de 35 sous franc de port, si l'on veut se le procurer seul. Nous en avons quelques exemplaires que nous pourrons faire parvenir aux amis de la cause française qui seraient désireux d'avoir cet Almanach, si difficile à trouver maintenant.

Il faut que toutes les paroisses canadiennes-françaises du Manitoba aident à la diffusion de ce livre de documentation française au Canada. Nous suivons les prix de Montréal à la douzaine et au cent: $2.00 la douzaine plus les frais de poste; $15.00 le cent plus les frais d'expédition.

Nos lecteurs trouveront à la page 8, 5me colonne, une liste complète des livres, brochures et tracts que nous vendons. Le montant requis doit accompagner la commande. Les chèques doivent être faits payables au pair, à Saint-Boniface.

Comité de Propagande LaVérendrye,
39, Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

Feuilleton de la Liberté No 17

LES ARPENTS DE NEIGE

Par

J. E. Poirier

— Hé là! l'Indien! j'aurai à vous reparler! cria Simpson au Scout qui s'éloignait. — Dites-moi donc votre nom!

— Pitre, le Loucheux! — [illegible] l'homme.

Sur l'ordre de Middleton, des carabiniers s'avancèrent en ordre dispersé, et le combat ne tarda pas à devenir général.

Durant près de deux heures on batailla dans un roulement de détonations tantôt mollissant, tantôt redoublé, selon les mouvements des Anglo-Canadiens. Chacune de leurs tentatives d'attaque était accueillie par un feu terrible, soutenu, de l'autre rive par d'autres feux croisés que l'artillerie ne pouvait arriver à faire taire. Sans le secours des canons et surtout de la pièce Gatling qui, par moments, crachait plus de deux cents fois à la minute sa mitraille sur le village, la position eût fini par devenir intenable.

Les vides se faisaient nombreux dans les rangs. A chaque instant, des blessés étaient relevés et transportés en arrière dans les charriots. Le feu plongeant des batteries de Middleton finit pourtant par avoir raison de la résistance acharnée des métis.

Vers 11 heures, on signala un léger mouvement de retraite vers les bois, derrière l'église. Aussitôt, sans perdre une minute, le général donne l'ordre à l'infanterie de se former en colonne et de se préparer à la marche en avant, pendant que le capitaine Howard, qui commande à l'artillerie, fait avancer les [illegible]

— By God! s'exclama le vieux sergent aux moustaches [illegible] [illegible] que trois balles dans ma [illegible] Heureusement qu'elles [illegible] [illegible]

— Rodney est blessé! dit une voix.

— Campbell a disparu! dit un autre.

— Et Brown? où est Brown?

— Brown est tué! répondit [illegible]

Harry [illegible]

— Brown est tué! [illegible] de l'Ontario [illegible] Scott autrefois! Mais, patience, notre tour viendra, et [illegible]

Il achevait à peine qu'à vingt [illegible] de nombreux coups de feu.

— Les Indiens!

[illegible] à travers les [illegible]

Ce sont les Peaux-Rouges, en effet, qui, avec une singulière audace, profitant des [illegible] de la petite boisée, se sont glissés au nombre d'une centaine [illegible] aux rebords du plateau et qui ont soudainement surgi à quelques mètres des artilleurs occupés à atteler leurs pièces.

Et, maintenant, c'est un terrible corps à corps. A travers [illegible]

[illegible] l'église, [illegible]

[illegible] Howard, cependant, [illegible]

— En arrière! [illegible]

Après cette vive alerte, les premiers [illegible] Middleton [illegible] la marche en avant. [illegible]

[illegible] sacrifier. Je crois qu'une entente [illegible]

— Il m'est impossible d'admettre aucune composition! interrompit un peu sèchement l'Anglais.

— Mais il y a aussi les considérations d'humanité, continua le prêtre sans se décourager. Le curé de la paroisse, un vieillard, vient d'être atteint d'une balle [illegible] Dans cette église, des femmes, des enfants ont cherché un refuge.

[illegible]

— Qu'il puisse! J'ai le regret d'être obligé de m'en tenir à ce que je vous ai dit.

Comprenant que toute insistance était désormais inutile, le P. Léonard salua le chef des forces canadiennes et se retira. Un quart d'heure après, une longue théorie de femmes, d'enfants et de vieillards sortait de l'église, du presbytère, pour entrer dans le bois.

— Si c'était moi qui commandais, disait Harry au sergent en les regardant passer, j'aligneirais [illegible]

[illegible]

— Peuh! des sauvages! Et puis, [illegible] Vous ne lisez pas les journaux?

— Quelquefois... mais [illegible]

— Eh bien! Si vous aviez lu les journaux de l'Ontario [illegible] de la rébellion, [illegible] du Manitoba.

— Alors, ce n'est rien, sergent! [illegible] les brigands. D'ailleurs, ce sont les seules que doivent lire les orangistes [illegible]

Pendant que se poursuivait ce dialogue suggestif entre le vétéran et Harry, les officiers canadiens, après avoir rectifié la position des troupes, faisaient transporter les blessés dans l'église, ranger en arrière les chariots d'approvisionnements, prenaient, en un mot, possession aussi complète que possible de la partie du village évacuée par l'ennemi. Certes, c'était beaucoup déjà d'être graduellement parvenu à ce point, mais le plus difficile restait à faire. L'attaque du Northcote avait échoué; il ne fallait pas que le vapeur tombât aux mains de Riel. Il importait donc, pour en finir au plus vite, de déloger les métis du [illegible]

(A suivre)

TOUT PASSE

Vois-tu comme tout change dans la nature?
La terre perd ses fruits, les forêts leur verdure;
Le fleuve perd son onde au vaste sein des mers;
Par un souffle des vents la prairie est fanée;
Et le char de l'automne au penchant de l'année,
Roule déjà poussé par la main des hivers!
Comme un géant armé d'un glaive inévitable
Atteignant au hasard tous les êtres divers,
Le Temps avec la Mort d'un vol infatigable
Renouvelle en fuyant ce mobile univers!
Dans l'éternel oubli tombe ce qu'il moissonne;
Tel un rapide été voit tomber sa couronne
Dans la corbeille des glaneurs.
Tel un pampre jauni voit la féconde automne
Livrer ses fruits dorés au char des vendangeurs
Vous tomberez ainsi, courtes fleurs de la vie.
Jeunesse, amour, plaisir, fugitive beauté,
Beauté, présent d'un jour que le ciel vous envie,
Ainsi vous tomberez, si la main du génie
Ne vous rend l'immortalité.

LAMARTINE.

CE QU'ON FAIT DES VIEUX TIMBRES

Bien des personnes se demandent de quel profit peuvent être pour les missions ces vieux timbres que de pieux zélateurs et zélatrices recueillent avec tant de sollicitude. On a fait là-dessus beaucoup de contes plus absurdes les uns que les autres. La vérité est toute simple.

Un exemple montrera l'usage qu'on en fait et le bénéfice qu'on en retire. Un prêtre belge, dévoué aux missions, le Père Sender, aidé des enfants d'un orphelinat, en a recueilli pour son compte jusqu'à ce jour, au moins vingt-cinq millions. De ces timbres maculés, il fait deux parts. Les uns, rares et anciens, sont précieusement mis de côté pour être vendus aux collectionneurs dont le nombre, on le sait, va sans cesse croissant. Quand on pense qu'il y a des timbres qui se vendent jusqu'à 3,000 francs et audelà, on comprend que le Père Sender ait pu trouver dans son aumônieuse industrie, une source de profits sérieux, d'autant qu'à la vente de ses timbres, il sait joindre des expositions qui provoquent la générosité des visiteurs et ajoutent encore à ses bénéfices.

Quant aux timbres communs, il en trouve le débit à raison de 0 fr. 40 à 0 fr. 80 le mille, suivant leur nature et leur variété. On les emploie à faire des tapisseries en mosaïque ou des imitations de peintures pour salons et salles à manger. Ce genre de décoration, qui est devenu très commun en Bavière et en Suisse, et qui, paraît-il, commence à prendre en Belgique et en Hollande, a ses ouvriers spéciaux, vrais artistes qui savent grouper les timbres et combiner si agréablement les nuances que l'on croirait avoir affaires à de véritables peintures. Les Frères de Saint-Jean de Dieu ont à Gand trois salles dont les murs sont ainsi tapissés avec un goût parfait.

L'oeuvre la plus réussie dans ce genre se voit chez un riche particulier de Rotterdam, à qui elle n'a pas coûté moins de 100,000 francs. Bien entendu, la plus grande partie de cette somme est revenue à l'artiste.

Grâce à cette industrie nouvelle et plus encore à l'innocente manie des collectionneurs qui se disputent les timbres quelque peu rares, l'abbé Sender a fini par réunir une somme assez ronde pour acheter au Congo un vaste territoire où il se propose de bâtir non seulement un couvent pour les Pères du Coeur Immaculé de Marie, mais encore une école, un orphelinat, un hôpital et trois cents cases destinées à loger autant de familles d'esclaves libérés. C'est donc tout un village chrétien qui va être constitué de la sorte.

Est-il besoin de rien ajouter, pour montrer l'importance d'une oeuvre qui avait jusqu'ici le triste privilège de provoquer le sourire et la méfiance chez beaucoup de chrétiens incapables d'en saisir la portée et d'en comprendre les bienfaits.

Musée des jeunes filles.

N. B.—Il ne faut pas oublier, amis lectrices, qu'à la Maison Provinciale, on accepte avec plaisir ces timbres et qu'on les emploie pour des fins charitables.

CHRONIQUE

Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

FORMATION DE L'ESPRIT CHEZ L'ENFANT.

"Mère, qu'est-ce que cela veut dire: avoir une conscience clairvoyante?" Et la fillette, son livre à la main, poursuit son interrogatoire avec ses yeux qui s'entr'ouvrent plus grands dans l'attente de la réponse. La mère, ennuyée de se faire déranger, se retourne pour dire à la petite de la laisser tranquille, mais, en voyant cet air suppliant qui veut tant savoir, elle laisse la lecture de sa revue favorite et explique la phrase difficile pour le petit cerveau de 8 ans.

C'est pour la mère une leçon facile à donner, et l'enfant qui la reçoit ne l'oubliera jamais. C'est à la mère qu'incombe le devoir de former le coeur de l'enfant, et, règle générale, si elle est une femme sérieuse, elle remplira ce devoir sans peine, sans efforts, car le lien d'amour qui l'unit à l'enfant lui donne la force dans l'espérance d'en faire un quelqu'un de bien, un quelqu'un qui sera plus tard la consolation de ses vieux ans.

Mais il y a aussi la formation de l'esprit qui est soeur de la première, et la mère est obligée de donner le premier élan à l'imagination de l'enfant, si elle veut qu'il se développe d'une manière intelligente. Former l'esprit de l'enfant, ce n'est pas si difficile qu'on le pense; et il ne faut pas même passer les examens de l'"entrance"; c'est simplement aider à développer les ressources intellectuelles que le Créateur a bien voulu mettre en lui et le meilleur moyen est de répondre à ses questions.

L'enfant est avide de savoir, il veut tout connaître. S'il aime la lecture, il voudra comprendre le sens de certains mots qu'il rencontre pour la première fois et c'est aux parents à satisfaire cette légitime curiosité. C'est l'éducation par excellence; c'est celle qui a le plus d'attraits et qui doit se poursuivre même quand l'enfant commence à apprendre la vie dans les études régulières à l'école. Sans doute qu'il faut une dose de patience peu ordinaire pour répondre, avec indulgence, à tous ces pourquoi et ces comment, mais, si nous négligeons de répondre aux questions que l'enfant fait toujours si gentiment, nous allons à l'encontre de ses intérêts. Il est des intelligences très bien douées qui s'étiolent dans l'ignorance parce qu'elles n'ont pas été actionnées par les premiers éducateurs de leurs jeunes années.

Qu'elles sont vraies ces lignes de "Fadette" sur l'éducation des enfants: "Quelle insouciance est apportée généralement à cette grande "oeuvre de l'éducation par les jeunes mères "pour qui les enfants sont de jolies poupées "avec lesquelles elles jouent jusqu'à ce qu'elles "deviennent de vrais petits diables. Alors elles "les éloignent et demandent aux éducateurs et "aux religieuses d'en faire des anges. Et elles "s'en lavent les mains! Croyez-moi, Mesdames, "aucun dévouement, aucune sollicitude étrangère ne pourra jamais refaire le commencement négligé par vous. L'âme de votre enfant se sentira toujours d'avoir été moralement orpheline pendant ses premières années."

De plus, en façonnant l'intelligence on forme le caractère, car il y a une morale chrétienne qui se détache de toutes choses, et on doit l'appliquer à toute science. Ce n'est pas à dire que l'on doit faire le catéchisme continuellement, mais rien n'empêche d'imprimer des idées morales et religieuses à ce que l'on explique.

Le bonheur de nos enfants est le plus cher de nos désirs; nous acceptons tous les sacrifices pourvu qu'ils soient heureux. Dirigeons donc leur coeur et leur esprit vers le bien, car il n'y a que l'homme vertueux, noble et grand qui connaisse le vrai bonheur.

GERTRUDE.

GERBE DE PENSEES

L'instruction sans la religion c'est le torrent sans la digue, le feu sans le foyer.

* * *

Heureux qui dit en s'éveillant: je veux être aujourd'hui bien meilleur qu'hier.—*Fénelon.*

* * *

Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit.

* * *

Il en est des plaisirs comme des gros livres, qui gagnent presque toujours à être abrégés.

A LA MAISON

Nous aimons beaucoup à embellir nos maisons et pendant nos hivers si longs, il est facile pour la femme qui a un peu de loisirs, de confectionner une infinité de fantaisies utiles qui serviront à augmenter le confort ou à embellir le foyer.

Elles sont rares celles qui n'ont pas une minute à consacrer aux travaux de l'aiguille, et maintenant que le temps des cadeaux approche, il faut se mettre à l'oeuvre afin de faire plaisir aux autres.

Un réticule brodé en perles d'acier sur un fond noir serait fort apprécié par une parente âgée ou par votre amie la plus chère. Des taies d'oreiller, des dessus de chiffonnier, etc., seraient des cadeaux bien acceptables pour la jeune mariée de votre famille, surtout si ces articles sont ornés de broderies à la main. Et puis il y a les pelotes à épingles, les mouchoirs entourés de dentelles fines, enfin une infinité de jolies choses qui ne coûtent presque rien, mais dont la pensée de faire plaisir qui s'y attache, augmente beaucoup la valeur. Soyons industrieuses, ne perdons pas une minute, et mettons à profit nos petits talents pour faire plaisir à ceux qu'on aime.

RECETTES

Biscuits au sucre

Ingrédients: ½ tasse de beurre ou de graisse; 1 tasse de sucre; 2 oeufs; ½ tasse de lait sur; ½ cuillerée à thé de soda à pâte; une pincée de sel; ½ cuillerée à thé de muscade et assez de farine pour faire une pâte molle.

Préparation: Etendez et coupez en formes désirées: Faites cuire dans un four ardent et couvrez ensuite de sucre.

* * *

Gâteau sans oeufs et sans beurre

Ingrédients: 1 livre de lard salé (le gras seulement); 1 livre de raisins; 1 livre de raisins de Corinthe; 4 tasses de sucre brun; 2 tasses de melasse; 1 muscade; 1 cuillerée à soupe d'épices et 1 cuillerée à soupe de soda à pâte dans une pinte d'eau chaude.

Préparation: Coupez le lard salé en petits morceaux, ajoutez les autres ingrédients secs. Puis versez sur tout cela l'eau chaude et le soda. Enfin: assez de farine pour faire une pâte à gâteau. Faites cuire trois heures dans un four modéré. Couvrez de sucre blanc avec des noix et des cerises à fantaisie.

* * *

Biscuits au citron

Ingrédients: ½ tasse de graisse; 2 oeufs; ½ tasse de sucre blanc; 1 citron râpé; ¾ d'une tasse de lait et deux cuillerées à thé de poudre à pâte. Assez de farine pour rouler facilement.

Faites cuire à un four vif.

POUR LA RESTAURATION DE L'UNIVERSITE DE LOUVAIN

En date du 11 octobre 1919, la Gazette Officielle publiait à Ottawa qu'une charte fédérale était accordée au "Comité Canadien pour la Restauration de l'Université de Louvain". Ce comité fut formé, il y a quelques semaines à la demande de Mgr Hebbelinck, Recteur Honoraire de l'Université de Louvain, spécialement délégué en Amérique par le Cardinal Mercier pour intéresser la population des Etats-Unis et du Canada au sort de la grande université belge. Il est placé sous le haut patronage de Son Excellence le Duc de Devonshire, la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr P. Bruchési, archevêque de Montréal et la vice-présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr G. Gauthier, vice-recteur de l'Université de Montréal et Monsieur M. Goor, Consul Général de Belgique au Canada.

Le comité actif est composé de la façon suivante: Président: Monsieur A. Fyen, Directeur de l'Ecole Polytechnique; vice-présidents: Messieurs Dr. S. DaJardin, professeur à l'Institut vétérinaire de Montréal; Edouard Montpetit, professeur à l'Université de Montréal; secrétaire général: Monsieur H. Laureys, Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; trésorier: Monsieur Jules Hone, directeur du G. T. R. Un comité semblable s'est formé aux Etats-Unis et s'occupe spécialement de la reconstruction de la bibliothèque. Le comité canadien tâchera de réunir des fonds qui serviront à la reconstruction de l'école commerciale et consulaire qui a été détruite avec tout son matériel, ses collections, sa bibliothèque spéciale, etc.

Les sommes qu'il sera possible de réunir seront versées à l'Université de Louvain comme étant le don du pays entier. La liste des principaux donateurs sera transmise aux autorités universitaires et la fondation portant le nom du Canada, perpétuera pour les générations à venir, les sentiments de générosité du peuple canadien. Celui-ci, sans nul doute encouragera cette oeuvre qui permettra de réparer, au moins partiellement, l'outrage fait à la science et à la pensée par le grand crime allemand contre Louvain, crime qui, en 1914, a saisi d'effroi les intellectuels du monde entier.

Le siège central du comité est établi à Montréal, 228 rue St-Denis où tous les dons peuvent être adressés. Des sous-comités se sont constitués dans les principales villes du Canada.

A L'ACADEMIE SAINT-JOSEPH

Le 9 décembre de chaque année, jour anniversaire de l'élection de S. G. Mgr Béliveau au siège archiépiscopal de Saint-Boniface, est une date qui ne passe jamais inaperçue pour les jeunes élèves de l'Académie Saint-Joseph. Ce jour-là, elles déposent très gentiment aux pieds de notre vénéré chef, dans des adresses rendant bien les sentiments de leurs coeurs, dans la présentation de fleurs et par de jolis chants, l'hommage de leurs voeux et l'assurance de leur attachement filial. Cette année, cette réception intime n'eut rien à envier du cachet délicieux revêtu par celles des années précédentes.

Les personnes présentes étaient: M. le Curé de la cathédrale; MM. les abbés Prud'homme, Caron et D. Lamy, M. le Maire Béliveau, Mmes Lemay, Beaupré, Guilbault et Dugal, Mlle M.-A. Béliveau, MM. les Commissaires Dussault et Chabot, M. l'inspecteur R. Goulet; Rév. Mère Marie du Bon-Secours, supérieure générale, et Mère Machtilde du Saint-Sacrement, économe générale des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

La salle était décorée d'une façon très artistique, et le programme qu'on exécuta fut des plus délicats et des plus adaptés à la circonstance. Le duo d'entrée fut très bien rendu par Mlles Irène Guertin, E. Longpré, Alice Thibault et Berthe Ledoux. Nous devons féliciter particulièrement M. le professeur Hélie du succès remporté par le choeur magistral de Gounod, Jérusalem. Il a fallu qu'il rencontrât beaucoup de bonne volonté et d'attention soutenue chez ces fillettes pour obtenir un si brillant résultat.

L'adresse a été très aimablement dite par Mlle Georgiana Guilbault, et les fleurs ont été gracieusement présentées par Mlle Géraldine Lebel.

On n'a que des compliments à faire aux élèves du IVme grade qui ont rendu avec goût et expression la saynète appropriée: "Guide et Chef", accompagnée au piano par Mlle Simone Brun, et dont le solo avait été confié à bon droit à Mlle Anna Legris.

Et Monseigneur, avec sa bienveillance accoutumée, trouve dans son coeur de Père des expressions toujours heureuses pour remercier ses enfants. Sa Grandeur est, de par la grâce de Dieu, le Père de toutes les âmes qui sont à sa garde, elle le prouve sans cesse et à chaque instant de sa vie par l'intérêt qu'elle leur montre, et elle sait aussi le leur affirmer à l'occasion, ce qui touche particulièrement ceux qui l'entendent.

"Vous avez dit la vérité, dit Monseigneur à peu près dans ces termes, l'évêque est un guide et un chef, et le bon Dieu m'a désigné pour être ce chef. De nos jours où l'erreur court les rues, il est si difficile de dire la vérité, et là où la vérité n'est pas, la morale baisse insensiblement. Commander n'est pas chose facile, cependant l'on croit qu'obéir est plus difficile que commander bien; moi, je dis le contraire, car lorsque l'on obéit, on est toujours sûr de son affaire, et on ne l'est pas toujours en commandant... Priez pour moi afin que je sois toujours fidèle à mes devoirs.

"Je suis pour vous non seulement un chef, mais je suis votre Père; un père trouve toujours ses enfants gentils, même quand ils ne le sont pas, et à plus forte raison quand ils le sont; et vous, vous l'êtes toujours! Merci de toutes les bonnes choses que vous me dites: la délicatesse fait toujours plaisir."

Cette jolie réception se termina par le chant national "O Canada!"

Chez les petites

Les charmantes petites n'ont pas voulu être en reste avec leurs grandes soeurs: elles aussi voulurent dire des choses aimables et gentilles à Monseigneur, et elles ont très bien réussi, je vous prie de me croire.

Duo et choeur furent également un succès et valurent aux bambines des applaudissements mérités.

Neuf petites, tenant chacune une lettre à la main formant le mot: Bienvenue, eurent beaucoup de succès. Et Monseigneur leur dit tout son contentement, et il devra garder longtemps dans son coeur tout le parfum se dégageant de tant de délicatesses.

M. des E.

LUTTE ENTRE UN AIGLE ET UN AEROPLANE

Londres, 9. — Le roi de l'air, sa majesté l'aigle, est décidé de défendre sa suprématie, et il l'a prouvé dernièrement en attaquant un aéroplane. La rencontre eut lieu au-dessus des Pyrénées, de bonne heure le matin, entre un aviateur qui faisait le trajet entre Paris et Madrid, et un aigle. L'aviateur allait à une vitesse de 100 milles à l'heure, quand l'aigle s'élança sur lui.

"C'était comme s'il avait voulu me défier, raconte l'aviateur, cela me fit tout d'abord sourire, mais ce sourire disparut bien vite de mes lèvres quand je songeai qu'une collision entre l'oiseau géant et nacelle, pourrait me projeter sur le sol avec résultat fatal.

"Il me suivait à une allure d'environ 90 milles à l'heure, et je dus ralentir la mienne pour me tenir plus à sa portée. L'atmosphère était tellement claire, qu'il m'était possible de distinguer chaque plume de l'oiseau. Nous avions l'air de deux vrais antagonistes.

"Soudainement l'aigle s'avisa de monter plus haut. Je le suivis [illegible]. Fatigué, et à de forces, moi-même, je me décidai de fondre sur lui. L'oiseau déploya des efforts remarquables pour se retenir de tomber, mais ses forces lui firent défaut. Ses ailes battirent [illegible] faiblement pour quelques instants, et, comme un avion désemparé, il s'abattit sur le sol. Je le suivis et je pus voir qu'il atterrissait, épuisé, à bout de force, au pied d'une colline tout près d'un village."

RECOLTES EN FRANCE EN 1919

Les céréales en déficit

Le Journal Officiel publie les résultats des enquêtes du ministère de l'Agriculture sur le rendement des récoltes françaises en 1919. En voici les chiffres totaux, comparés à ceux de l'an dernier et de 1914 (en quintaux):

Blé, 1919: 48,438,170; 1918: 61,[illegible]40; 1914: 76,936,035.

Méteil, 1919: 927,330; 1918: [illegible],820; 1914: 1,353,553.

Seigle, 1919: 7,070,010; 1918: [illegible]; 1914: 11,147,140.

Orge, 1919: 5,143,920; 1918: 5,982,000; 1914: 9,758,150.

Avoine, 1919: 24,429,320; 1918: 25,619,760; 1914: 46,205,340.

La production a donc diminué de 40 pour cent environ depuis la guerre, et même de près de 50 pour cent en ce qui concerne l'avoine.

Les ensemencements se sont faits sur une beaucoup moins large échelle et, par surcroît, cette année, le temps a été généralement défavorable pendant la plus longue période de la végétation des céréales.

Les conditions de température pendant la dernière partie de la maturation ont, cependant, permis aux grains de gagner en qualité; celle-ci est généralement satisfaisante: le poids spécifique du blé est, cette année, de 77 kilos à l'hectolitre, alors qu'il n'atteignit, l'an dernier, que 75 kilos.

Le déficit pour le blé est, pour la récolte 1919, sur celle de 1918, de 12,997,670 quintaux que la France devra se procurer à l'étranger.

ABBEVILLE

Tous ceux qui ont vu jouer "La fille de Madame Angot" se rappellent ce passage:

"Ce n'était pas la peine, c'était pas la peine,
Non pas la peine assurément
De changer de Gouvernement."

[illegible] paroissiens d'Abbeville [illegible] cet air et je ne [illegible] la raison. — Ne serait-ce pas de voir notre nouveau curé emboîter le pas aux idées de l'ex-Premier [illegible] juger lui aussi que la place de l'Eglise n'est pas à trois milles de la station au milieu d'une population qui tôt ou tard lui sera hostile. Tous ceux qui à Abbeville ont un peu de bon sens pensent que toujours mettre des bâtons dans les roues à tous les projets, n'est pas une manière de procéder, et qu'il est plus facile de désorganiser que d'organiser. Si on n'eut pas changé le Gouvernement d'Abbeville, notre projet d'Eglise serait déjà en train, et la paroisse qui est maintenant désorganisée aurait au contraire fait un grand pas dans la voie du progrès. A bon entendeur, salut!

Cyrano.

En Province

SAINTE-ROSE DU LAC

Nous remarquons dans la *Liberté* du 2 décembre que quelqu'un s'était permis de rapporter des nouvelles de Sainte-Rose à tort et à travers. Ce serait plus gentil de s'informer à qui de droit. M. Bourbonnière n'a pas construit de château, comme ce rapporteur prétend, mais il a construit une boutique de ferblantier et de menuisier de 20 pieds par 40. Il a l'intention, l'an prochain, de construire deux résidences privées près de ces deux boutiques. L'excavation est faite pour l'une d'elles.

* * *

Nous remercions cordialement tous nos clients qui ont bien voulu nous encourager depuis que nous sommes à Sainte-Rose, et nous leur assurons qu'ils auront satisfaction dans l'avenir comme par le passé. Nous profitons de l'occasion pour leur souhaiter un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.—*Bourbonnière et Fils.*

TOUTES AIDES

Le jour de l'Immaculée Conception avait lieu, après la messe, le tirage au sort de la taure donnée par M. Xavier Caron. Mlle Bernadette Adam s'était chargé de faire prendre des billets dans Sainte-Rose du Lac, et Mlle Marie-Louise Laberge avait pour district Toutes Aides. Toutes deux méritent des remerciements pour leur trouble. L'heureux gagnant fut M. Denis Laderoute, de Sainte-Rose du Lac.

* * *

Mardi, le 16 décembre, aura lieu l'élection d'un conseiller pour notre quartier. MM. Odil Dupas, Wilfrid Adam et Louis Gaudry sont les candidats.

* * *

Nos gens n'ont évidemment pas les mêmes goûts que ceux de Cayer. Là les "bacheleurs" s'engagent des cuisinières; ici on se fait "bacheleur". Nous avons MM. William Carrière, Hormisdas Dupas, Patrice, Michel, Thomas Dumas, Arthur Théorel, Pierre Moison, Raphael Brichon.

Naissances

Alfred-Hubert, fils de Harry Nuttall et de Florence Adam.

Joseph - Alphonse - Charles - Edouard, fils de François Brétécher et Elice Brichon.

LORETTE

In memoriam

Le 5 courant, dans la personne de M. Narcisse Marcoux, s'éteignait l'un de nos meilleurs citoyens de la paroisse de Lorette.

Il était né en 1834 dans la paroisse Sainte-Marie, P. Q. Après avoir nourri sa jeunesse dans l'étude approfondie de la religion, il vint au Manitoba pour y dépenser sa vie et se mettre en mesure d'établir ses fils. Sans doute, la Providence approuva ses desseins, car en tout et partout, ses entreprises eurent plein succès.

Citoyens chrétiens qui avez eu le bonheur de le connaître, n'avez-vous pas apprécié sa commisération envers les pauvres? n'avez-vous pas remarqué avec quelle assiduité il assistait à la Sainte Messe et aux offices religieux? En un mot, toutes les différents étapes de sa vie sont remarquées du sceau de la foi.

Cloué sur un lit de douleur depuis bientôt six semaines, ne pouvant même pas se remuer il ne laissa jamais entendre la moindre plainte; avait-il besoin de quel que chose, il fallait qu'elle lui fut offerte, car disait-il, vous vous donnez trop de peine pour moi, laissez-moi souffrir, je serai moins longtemps dans le Purgatoire. Aussi cette mort, si terrible pour l'incrédule, est-elle venue mettre le comble à ses voeux de chrétien; il la désirait pour commencer de vivre.

Afin de mettre à jour son angélique douceur, sa soumission à la volonté de Dieu et son amour ardent pour les membres de sa famille, citons quelques-unes de ces dernières paroles laissées en souvenir comme un dernier effort de tendresse: "Chers enfants et vous tous qui m'êtes chers, je pars au nom de Jésus-Christ qui m'appelle mais soyez certain que du haut du ciel, je vous suivrai partout, j'accompagnerai chacun de vos pas. Vous allez vous ennuyer de moi, mais ne pleurez pas; priez pour moi comme je prierai pour vous. Il lui faisait bon de dire parfois à ses visiteurs: "les prêtres ont bien raison de dire qu'il ne faut pas attendre à l'heure de la mort pour prier, car, disait-il, je m'écarte en récitant mon chapelet."

Sa charité pour tout le monde, ses souffrances endurées sans murmures et sa complète résignation à la volonté de Dieu suffisent pour assurer son salut et remplir le coeur de ses enfants de consolation et de soumission aux arrêts de la Providence.

Lui survivent six fils: Gustave, Pierre, Léon, Alphonse, Maurice et Théodore Marcoux. Les funérailles eurent lieu le 9 décembre; M. le curé Saint-Amant officiait, assisté du Rév. P. Bournival, S.J. professeur au collège de Saint-Boniface, et de M. l'abbé Donat McDougall du Petit Séminaire de Saint-Boniface, comme diacre et sous-diacre. Conduisait le corbillard, M. Sauveur Marcoux, petit-fils du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse, Joseph, Paul, Urbain, George Marcoux et Arthur Cloutier, petit-fils du défunt. Outre la quête qui fut faite durant le service, de nombreux bouquets spirituels furent présentés à la famille.

Parents éprouvés, celui que vous pleurez n'existe plus, hélas! ses lèvres ne murmurent plus des paroles de consolation à ceux qui auraient tant voulu le garder. Mais malgré les suprêmes adieux ici-bas, vous pouvez songer avec résignation que sa place là-haut est belle, et l'oubli, le vrai linceuil des morts, ne sera jamais étendu sur sa bière: il vit donc dans vos coeurs. Si la sympathie peut vous consoler dans le malheur qui vous frappe, croyez qu'elle vous est acquise spontanément de tous côtés, comme un dernier hommage rendu à celui dont le souvenir vivra toujours parmi nous.

Un paroissien.

* * *

Nous sommes heureux de présenter nos félicitations à M. Léon Marcoux qui vient d'être réélu par acclamation, préfet de la municipalité Taché; ainsi qu'aux conseillers: William McDougall, Legal et Gauthier, réélus aussi par acclamation.

Un électeur.

LA BROQUERIE

Le 9 décembre a été inhumée Mme Camille Boily, née Vénérande Bernier. Elle était âgée de 66 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte cinq garçons et six filles dont une religieuse chez les Soeurs Grises de Saint-Boniface.

La famille Boily offre ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu lui manifester leurs sympathies soit par l'offrande de prières, de messes, de bouquets spirituels.

SAINT-PIERRE JOLYS

In memoriam

La mort vient encore de passer parmi nous, fauchant une victime.

Le 28 novembre s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Mme Georges Carrière (née Mary Garand), après une maladie assez prolongée et soufferte avec résignation.

Le 1er décembre, à 10 heures, l'église, revêtue de sa parure de deuil, ouvrait ses portes pour recevoir les restes mortels de cette chère défunte, lui chanter un dernier *Libera* et la conduire à sa dernière demeure.

Le service, très imposant, fut chanté par M. le curé Jolys, curé de la paroisse.

Elle est partie pour toujours, cette chère défunte, pour aller recevoir la couronne des élus. Bien des regrets ont entouré son cercueil, et la douleur de la famille a trouvé un écho dans toute la paroisse.

Mme Carrière laisse pour déplorer sa perte, son époux et ses six petits enfants, son père, sa mère, sa soeur et ses six frères.

A tous les parents de la chère disparue, à son époux et ses chers petits orphelins, nous offrons nos plus sincères condoléances. Du haut du ciel elle priera pour vous et saura vous protéger.

Adieu, aurevoir; au ciel.

Coeur Brisé.

McCREARY

Plusieurs lecteurs de McCreary et des environs me prient de donner ces quelques notes hebdomadaires sur les faits et gestes des citoyens de ce village. Peut-être a-t-on voulu flatter mon amour-propre. Cependant, M. le Directeur est la principale victime. Ayant plusieurs années vécu dans des centres anglais, les règles grammaticales sont devenues, pour moi de plus en plus formidables. Toutefois, pour mettre à l'épreuve la sincérité de ces citoyens, je leur rappellerai que Noël approche de plus en plus et qu'un dictionnaire Larousse me serait bien utile. De cette façon j'aurais moins d'occasions d'exercer la patience de M. le Directeur.

* * *

Les froids rigoureux n'ont pu mettre un frein à l'activité qui ne cesse de régner dans le village. Une boulangerie, un nouvel étal de boucher et une ou deux maisonnettes, voilà le bilan de la semaine dernière. Notre conseil municipal va s'en donner à coeur joie, lorsque viendra la répartition prochaine des taxes.

Plusieurs nouvelles rues seront aussi probablement projetées afin d'augmenter le nombre actuel de casse-cou. Pourquoi s'attaquer à la forêt vierge? Pourquoi ce déploiement d'énergie brutale de la part de nos édiles, lorsque la construction de trottoirs serait une amélioration qui serait tant appréciée. Avec une sagesse infinie on a donné aux écuries de louage et aux boutiques de forge leurs trottoirs. Le printemps dernier, messieurs les citoyens, désireux de s'en servir afin d'éviter la boue, les ornières et les "Fords", durent escalader force tombereaux et ordures de toutes sortes. Et quel délicieuse et odoriférante brise pour les promeneurs! En été doux zéphyr bien fait pour tempérer l'ardeur des amoureux.

Mais enfin, notre village n'est-il pas parsemé de parcs où la race bovine se propage avec sécurité? Nos rues, les soirs d'été, ne sont-elles pas le rendez-vous de nombreuses vaches accompagnées de leur progéniture? Par les fenêtres entr'ouvertes, les ronflements sonores se mêlent au beuglement des quadrupèdes et aux sons argentins et variés de leurs grelots. Spectacle émouvant pour le promeneur attardé.

Un Canayen.

SAINTE-AMELIE

Depuis plus d'un mois nous étions privé des avantages du téléphone, non pas que la ligne fût en mauvais état, mais personne du village ne se sentit la vocation de tenir le bureau. Pendant que le gouvernement était en quête d'un employé complaisant, boite, fil de fer, poteau, tout était là comme objet de curiosité, sans autre utilité. Enfin! un homme s'est rencontré qui sauva la situation. M. Fr. Perriault ayant vendu sa terre, s'est bâti une résidence au village, et offrit ses services au gouvernement. L'installation du téléphone chez lui fut l'affaire d'un instant. Dorénavant quand nous voudrons envoyer un message à nos amis éloignés, c'est chez M. Fr. Perriault que nous nous présenterons.

* * *

Malgré le vent glacial qui souffle tous les deux jours, le courant d'immigration n'est pas gelé chez nous. M. A. Gronette de Sainte-Anne vint de nous arriver avec sa famille. Il s'est provisoirement installé sur la terre de M. J. Bte Lambillotte. Durant les longs mois de l'hiver, il aura le temps de préparer l'heureux marché qu'il a en vue pour le printemps.

M. L. Yonkeere est décidé de retourner en Belgique, il a vendu sa propriété à un de ses compatriotes venant de Saint-Boniface.

* * *

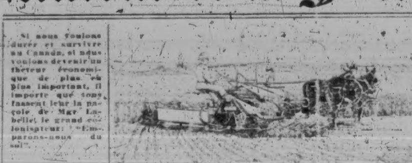
Comme chaque année, le 8 décembre à l'issue de la grand'messe, eut lieu l'élection des dignitaires de la congrégation des Enfants de Marie. Voici le résultat: Présidente: Mlle Cordélie Dennis; Vice-Présidente: Mlle Cécile James; Secrétaire-Trésorier: Mlle Ismelda Pinette; Deuxième assistante: Mlle Agathe Boudreault.

Olivier.

LA FRANCE SERAIT ENCORE A LA RATION

Paris, 9 — La rumeur voulait en octobre dernier que l'on fit revivre le carte du pain en France au cours de l'hiver. Le ministre des vivres déclara que la rumeur était sans fondement. A cette époque on accepta ce désavoeu comme étant officiel et l'on déduisait de là que l'on pouvait nier cette rumeur tout au moins comme étant prématurée. La rumeur court de nouveau. On prétend maintenant que le système sera établi et peut-être sera-ce quelque chose de mieux si c'est possible. On répond dans les milieux officiels d'une manière évasive. On accuse les fermiers pour l'insuffisance des vivres. Ils auraient nourri les animaux avec du pain, parce que c'était plus économique.

Autour de la Ferme



Si nous voulons durer et survivre au Canada, si nous voulons devenir un facteur économique de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Labelle, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol".

LA CULTURE MIXTE

Depuis déjà bien des années des conférenciers ont répété partout la nécessité de changer notre culture. En 1895 M. Charles Chagnon avait visité toutes nos localités françaises. Nous étions tellement ancrés dans nos habitudes que nous ne comprenions pas beaucoup alors les enseignements si pratiques que nous prodiguait cet éminent conférencier. Mais tous les vieux cultivateurs se souviennent encore d'un conseil qui nous paraissait si hasardeux et même si curieux; nous le lui pardonnions, c'était un compatriote de la province de Québec.

Et ce conseil était celui-ci: "Ne brûlez pas votre paille. Aussi longtemps que vous ferez disparaître nos gros meulons de cette façon-là, vous resterez pauvres."

Les années suivantes, nous assistions encore à ces spectacles étranges, mais magnifiques. Nos nuits d'automne étaient encore éclairées par ces immenses feux de paille, et ceux qui avaient le plus à coeur le progrès de notre culture se rappelaient bien ce conseil d'un homme que nous savions bien posséder une grande réputation dans le vieux-chez-nous. Mais après tout nous répétions avec orgueil: "Ces gens ne connaissent pas notre province." Et nos illuminations continuaient toujours.

Les années se poursuivant et les récoltes se faisant toujours moins bonnes, devenant même des trois-quarts, des demies, et en certains cas des quarts de récoltes, les revenus, au lieu de grandir, diminuaient, et les dettes prenaient un empire plus que suffisant pour donner à réfléchir aux plus incrédules. Combien même ont failli perdre leurs terres! Pourquoi ne pas dire de suite que plusieurs ont dû vendre. Ces derniers ne voulaient pas croire qu'il pouvait y avoir une autre culture que la nôtre, et ils se dirigeaient vers l'ouest pour y prendre des terres neuves. Le déplacement et les bâtisses sur ces nouvelles propriétés leur ont coûté bien cher. Mais ils voulaient encore écrémer, et ils l'ont fait; et maintenant ils en sont au guéret d'été avec une récolte de temps en temps. En résumé, ils sont bien plus pauvres que ceux qui ont persévéré à garder leurs terres.

Que s'est-il donc passé ici pour donner l'aisance à nos fermiers? Je me rappelle que des hommes avaient été chargés par le gouvernement d'Ottawa de visiter la culture de nos provinces de l'Ouest. Ces messieurs ont fait un long rapport, mais il y avait un mot qui résumait les longues pages que nos habitants d'ailleurs n'aiment pas à lire; et ce mot magique était celui-ci: "Dans l'Ouest on ne cultive pas, on gratte la terre."

Mais quel rapport y a-t-il entre notre prétendue mauvaise culture et la paille à ne pas faire brûler? C'est que la paille que vous brûlez tous les automnes pourrait hiverner des centaines de bêtes à cornes. Plusieurs s'en servent même pour les chevaux. Vous savez que les agronomes s'accordent tous à dire que la culture est faite sans tenir d'animaux sur les fermes.

La terre doit être enrichie des gaz de l'air, et c'est par le moyen des fumiers que ce travail se pratique le plus économiquement.

N.-C. JUTRAS, ptre.

DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE, 1919-1920

Par P. R. Cowan, adjoint au service des céréales

La division des fermes expérimentales distribuera gratuitement des échantillons d'espèces supérieures de grain d'hiver pendant ... aux cultivateurs canadiens. ...

[illegible]

Lin

Fruits

LES RESSOURCES AGRICOLES DU CANADA

[illegible]

Blé

Avoine

A VENDRE

[illegible]

RASPOUTINE, LE MOINE SCELERAT

[illegible]

Terres arables

L'Edition Française Illustrée

TUMULTUEUSE SEANCE A LA CHAMBRE FRANCAISE

[illegible]

Le doyen de la Chambre, Jules Siegfried demanda l'union de tous ... de la France et ... l'esprit des institutions ...

Sirop Anti-tuberculeux de E...

Le Sirop de Bickle ...

LES ETATS-UNIS AURONT LA PREMIERE MARINE DE L'UNIVERS

Le rêve maritime de la république américaine. — Un crédit de 27 millions pour l'aviation

Washington, 10. — Les recommandations faites par le service général de la flotte pour le programme de 1921 comportent la construction de deux cuirassés, d'un croiseur de combat, de dix croiseurs de reconnaissance, de cinq destroyers et de six sous-marins.

"La flotte des Etats-Unis devrait être, à la fin, égale à la plus puissante maintenue par n'importe quelle autre nation du monde pas plus tard qu'en 1925", ajoute le rapport.

Dans ses recommandations rendues publiques aujourd'hui, le bureau général de la flotte du secrétaire de la marine recommande une politique d'expansion navale qui saura garantir la protection des côtes et l'accroissement rapide de la marine marchande contre toute puissance navale, [illegible] la puissance américaine sur les mers pour qu'elle ne soit "inférieure à aucune autre" et en la maintenant toujours sur un tel pied de supériorité. La guerre a démontré que la possession d'une flotte assez puissante pour protéger son commerce maritime est de nécessité vitale pour toute nation en temps de guerre. Le maintien d'une telle flotte par les Etats-Unis saura être un grand préventif contre la guerre, car aucune nation n'oserait provoquer des sentiments hostiles quand elle saurait mettre ainsi son commerce en danger. "La puissance future nécessaire de la flotte américaine, par conséquent, doit dépendre de la puissance navale des "puissances en état de défier notre légitime expansion commerciale sur les hautes mers."

Pour le développement et la construction de l'aviation pendant l'année, le service naval recommande une appropriation de $27,000,000 avec une appropriation de supplément pour la construction expérimentale.

UNE AMENDE D'UN SOU EN COUR CIVILE

Pour tort causé à un propriétaire par son locataire

Halifax, N.-E., 12. — Un individu du nom de Keldy a été condamné à une amende énorme d'un sou en cour de ville, pour avoir sous-loué deux chambres qu'il avait louées lui-même auparavant. Le propriétaire de la maison avait intenté une poursuite contre Keldy son locataire, l'accusant d'avoir sous-loué ses appartements sans sa permission. Le locataire déclara qu'il pensait réellement qu'il avait le droit de sous-louer ses appartements dans le but de pouvoir payer son loyer plus facilement.

25 SOUS DE DOMMAGES POUR DIFFAMATION

Toronto, 13. — M. John Creed a obtenu un verdict de 25 cents de dommages contre Mme E. McCannon pour diffamation.

L'accusée une cliente du plaignant, aurait dit à M. Creed: "Je connais toute votre histoire et je vais vous faire arrêter et exiler du Canada".



LES EVENEMENTS

UN MARIAGE EN 24 HEURES

Un exemple d'amour à première vue

Kitchener, Ont., 13. — L'amour à première vue produit souvent autant d'effet que l'amour qui résulte d'une longue connaissance. Nous en avons eu la preuve, hier midi, alors qu'un acteur et une actrice d'une compagnie de vaudeville, jouant ensemble dans un théâtre local, s'épousèrent après à peine vingt-quatre heures de connaissance. Les partis contractants étaient Mlle Florence Gillespie et Fred Ferdinand, qui se virent tous deux pour la première fois lundi soir.

DES MILLIERS D'ENFANTS EXPOSES A MOURIR

Winnipeg, 11. — Le tribunal du commerce communique à la presse ce qui suit:

"Des milliers d'enfants au Canada sont exposés à mourir par suite du manque de lait, et il en est de même de nombreux invalides appartenant aux classes indigentes. L'actif humain subit ainsi une dépréciation, et de fait les populations des centres populeux se déciment. Tout cela pour permettre au producteur et à l'exportateur canadiens de tirer profit de la demande étrangère de beurre, fromage et lait condensé. Le lait qui devrait nourrir nos enfants et nos invalides est ainsi expédié sous forme de beurre, etc. On ne permet même plus la mise sur notre marché du beurre exportable. Et la politique du gouvernement encourage un système aussi déraisonnable. Nos ministères d'agriculture fédéral et provinciaux ne manquent pas de publier chaque semaine la liste des prix élevés que peuvent obtenir nos produits à l'étranger, et le ministère du commerce et de l'industrie en favorise l'exportation à outrance. On ne tient aucun compte de la conservation de notre actif humain. Le problème de la production et de la distribution du lait a été soumis devant le Tribunal du commerce, et cela dans diverses cités du Dominion. C'est ce qui a amené le tribunal à faire des recommandations d'urgence. A moins de changement de politique, à moins qu'il n'y ait au pays une abondance de lait et des produits du lait dont puissent bénéficier les classes les plus pauvres, le pourcentage de la mortalité infantile sera énorme, et l'on doit s'attendre à un amoindrissement général du bien-être physique de pratiquement toute la population canadienne. Ces maux ne pourront jamais être compensés par les dollars et les cents que l'exportation nous fournira. Examinons s'il est raisonnable de laisser des enfants mourir de faim en vue de la multiplication de nos dollars. Il y a aussi une autre considération. Devrons-nous permettre aux gens privilégiés de se payer la crème à la glace et les autres produits délicats de la laiterie, alors que les enfants pauvres sont exposés à mourir par suite du manque du seul aliment que la nature a bien voulu leur concéder?"

LE REGNE DE LA PAIX COUTERA 25 MILLIONS PAR ANNEE AU CANADA

Ottawa, 13. — Quoique le Canada ne soit plus considéré en état de guerre, il devra dépenser l'an prochain $25,000,000 pour fins militaires. On prépare actuellement les estimés du département de la Milice et ce total couvrira les dépenses encourues pour le maintien d'une milice permanente. Ceci représente une augmentation de $13,000,000 sur les estimés d'avant-guerre. On présentera sous peu un rapport qui annoncera quelles unités seront maintenues et celles qui seront projetées. Ce système dépendra en grande partie de la revision des estimés que fera le département des Finances.

Libérés de l'asthme. — L'asthme est une des maladies les plus déprimantes, d'attaque soudaine et de longue agonie. On fait souvent l'essai de plusieurs remèdes, mais rien ne semble pouvoir soulager. Le Remède du docteur J. D. Kellogg contre l'asthme en est un sur lequel on peut compter. Si vous avez sans succès fait l'essai de d'autres remèdes, ne manquez pas de faire venir un paquet de ce remède au succès si consistant.

UN PROCES A FERDINAND

Genève, 10 déc. — De passage ici, revenant de la conférence de la paix à Paris, le premier ministre de la Bulgarie, M. Stambulivski, a manifesté l'intention de traduire devant les tribunaux, l'ex-roi Ferdinand de Bulgarie.

Le premier ministre déclara qu'il poursuivrait les anciens membres du cabinet bulgare, qui furent récemment arrêtés sur l'accusation d'avoir entraîné la Bulgarie dans une guerre désastreuse.

Une dépêche reçue le mois dernier et venant de Genève, disait que l'ex-roi Ferdinand était à Munich, et qu'il avait l'intention de s'en aller en Suisse si on demandait son extradition. Un message de Sophia, reçu le 7 novembre, déclarait que le gouvernement avait déjà commencé les négociations afin d'obtenir l'extradition du roi et de tous les réfugiés bulgares, contre lesquels le gouvernement voulait intenter des poursuites.

LA POLITIQUE NATIONALE DES FERMIERS-UNIS

Woodstock, N. B. 11 — A son assemblée annuelle, la Coopérative des Fermiers-Unis de la province du Nouveau-Brunswick a décidé de fonder un périodique officiel. L'éditeur du "Grain Guide" a esquissé un plan d'organisation qui comprendrait l'établissement d'une série de journaux par tout le pays et déclara que le "Grain Guide" fournirait un tiers du capital nécessaire pour la fondation d'un nouveau journal dans le Nouveau-Brunswick. Il fut alors décidé que les Fermiers-Unis de la province fourniraient $6,000, c'est-à-dire un tiers du capital voulu, et l'on doit demander à l'association des Planteurs de fournir l'autre tiers. Le journal sera probablement publié à Monkton vers le 1er avril prochain.

La question du tarif

M. Crerar a été l'objet d'une réception chaleureuse. Il dit que la nouvelle politique nationale adoptée comme devant faire partie du programme du parti des Fermiers-Unis, n'était pas une politique de parti, telle que dite par plusieurs. Si l'on examine bien le programme des Fermiers, on verra que cette politique est basée sur le tarif, et qu'elle vise nécessairement à la réduction du coût de la vie. La protection, dit M. Crerar, veut dire conférer des privilèges spéciaux aux industries actuellement protégées.

Les protectionnistes disent que ce tarif élevé est destiné à favoriser l'industrie nationale mais il a eu pour résultat que le manufacturier canadien produisant aux mêmes conditions que le manufacturier américain maintient ses prix au niveau de ceux des produits américains toutes douanes payées.

Si la politique fiscale du Canada avait été différente de ce qu'elle a été au cours des dernières quarante années, il n'y a pas à douter que la richesse et la population du pays auraient été plus grandes qu'elles ne le sont aujourd'hui.

LES MINES SONT ENCORE UN DANGER POUR LES NAVIRES

Les Allemands ne se pressent pas d'enlever ces engins désastreux. —Protestations de la Hollande.

Berlin, 11. — On mande de Hambourg au "Vossische Zeitung" que les autorités navales allemandes ont beaucoup tardé à enlever les mines dans les eaux allemandes. L'association navale a tracé une carte qui indique qu'il y a encore 1,700 milles carrés qui sont couverts de mines flottantes pendant que l'Angleterre et les Etats-Unis ont presque terminé d'enlever les mines qu'ils avaient placées. On prétend que le retard apporté est dû au manque de charbon.

La Haye, 11. — Le gouvernement hollandais est à discuter la question du retard apporté par l'Allemagne à enlever les mines dans les eaux allemandes. On déclare que tous les jours ces mines sont cause d'accidents le long des côtes hollandaises. Les membres de l'équipage du "Liberty Glo" qui a été frappé par une mine n'ont pas encore été retrouvés. Le capitaine du navire a déclaré au représentant de la Presse Associée qu'il avait reçu une nouvelle qui voulait qu'ils aient été recueillis par des pêcheurs allemands.

Une dépêche de Copenhague au "Telegraaf" annonce qu'un navire hollandais a été détruit par une mine danoise pendant une tempête. L'équipage avait atterri avant que le navire fut frappé par la mine. On apprend aussi de l'état de Flushing qu'un chalutier allemand a frappé une mine et que six membres de l'équipage ont péri. Un capitaine de navire a déclaré aujourd'hui que pendant que la Manche était pratiquement libre une grande partie de la voie navale maritime allemande était encore couverte de mine.

UN DEMI-MILLION DE TAXE SUR CHAQUE CHOPINE DE WHISKEY

Washington, 10. — L'exécutif de l'International Reform Bureau se propose de demander au Congrès d'imposer une taxe d'un demi-million sur chaque chopine de whiskey au cas où la Cour Suprême déciderait que les amendements prohibitionnistes passés au cours de la guerre ne seraient plus en vigueur. Pour expliquer cette demande étrange, le Dr. Wilbur, chef du bureau, ajoute: "La Cour Suprême a décidé que l'on pouvait taxer sans limite un objet que l'on veut faire disparaître."

L'EGLISE ET LES COSTUMES

Paris, 10. — Obéissant à la lettre pastorale du cardinal Amette, archevêque de Paris, qui protestait contre la mode actuelle des femmes, le curé de Notre-Dame d'Avenières a affiché l'avis suivant à la porte de l'église.

"L'entrée dans cette église est défendue aux femmes qui portent des robes décolletées ou ne descendant pas à la cheville."

LES SLAVES MOBILISENT

Pour faire face à toute avance des Italiens en Dalmatie et en Albanie.

Vienne, 10. — Des dépêches reçues d'Agram, rapportent que la première et la quatrième armées Yougo-Slave marchent vers la Dalmatie et le nord de l'Albanie.

Le gouvernement serbe explique que ce mouvement est une mesure de précaution en Dalmatie et et Albanie, de la part des Italiens, tentative à laquelle la Yougo-Slavie serait forcément obligée de résister.

LE TAUX DU CHANGE EST A LA BAISSE

New-York, 11. — Les taux du change accusent encore plusieurs baisses aujourd'hui. La livre sterling est tombée à $3.71 1/4 c'est-à-dire 4 1-2 cents moins qu'hier. La livre a perdu 10 centimes, le taux étant de 13.5[illegible]. La franc a quelque peu monté. Ce matin le taux était de 11.82, c'est-à-dire 5 centimes de plus qu'hier.

Avant la guerre la livre sterling était cotée à $4.86.5, le franc et la lire étaient vendus 5.18 1-8 le dollar.

UNE VAGUE DE BOLCHEVISME FAIT RAGE AUX ETATS-UNIS

Importante déclaration à la législature de New-York — Les conspirateurs dans la métropole américaine

New-York, 9. — L'agitation radicale qui a causé le malaise social n'est pas due aux conditions économiques, mais plutôt à un mouvement artificiel organisé et engendré d'après l'inspiration du gouvernement Soviet russe. Cette déclaration sera soumise à la législation new-yorkaise, dans un rapport complet fait par un comité qui s'est occupé depuis quelque temps, de faire des enquêtes au sujet des activités radicales depuis l'organisation de ce parti, qui eu eu lieu en mai dernier.

Trois groupes d'éléments radicaux ont fourni les moyens nécessaires à une propagande en masse, des idées bolchévistes par tout le pays. Le groupe anarchiste, dont fait partie l'union ouvrière russe et autres organisations, celui des syndicalistes, dont l'âme réside dans les "Industrial Workers of the World," parti communiste ouvrier. Selon les déclarations faites à ce sujet, dans chacun de ces trois groupes, le moyen qui sera mis en usage sera le renversement du gouvernement par quelque moyen que ce soit, même par la violence, si cela devenait nécessaire.

La ville de New-York, semble être les quartiers généraux de ce grand mouvement, de même que Chicago, Cleveland, Detroit et apparemment tous les centres industriels, à partir de l'océan Atlantique jusqu'à l'océan Pacifique.

LES LONDONIENS FUIENT LA GRIPPE

Londres, 11. — Un grand nombre de personnes quittent Londres et se rendent dans le sud de l'Angleterre, en France et en Italie pour éviter une seconde épidémie de grippe espagnole que l'on croit encore possible.

M. Clemenceau à Londres

Paris, 9. — Le premier ministre Clemenceau doit se rendre à Londres, demain soir pour conférer avec le premier ministre Lloyd George sur les "questions sérieuses de la présente heure." Cette nouvelle est publiée ce matin par plusieurs journaux.

Au cabinet anglais

Rome, 9. — Le premier ministre Nitti a demandé à la Grande-Bretagne une solution prompte de la question de l'Adriatique que le premier ministre Lloyd George et le ministre des affaires étrangères Scialoia discutent à Londres, d'après le journal qui ajoute que la question a été étudiée à la réunion du conseil des ministres.

Rome, 9. — Le premier ministre Nitti, à la chambre des députés aujourd'hui, pendant que la réponse au discours du trône était discutée, a exprimé son espoir dans l'avenir de l'Italie et il a donné l'assurance qu'aucune révolution n'était imminente.

"Je proteste, dit-il, contre la campagne faite à l'étranger et tendant à représenter l'Italie sur le bord de la révolution. Les conditions relatives à l'ordre public sont ici différentes de celles qui existent dans les autres pays de l'Europe. Le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires.

Le premier ministre, à la réunion des ministres aujourd'hui, a déclaré que la lutte qui a eu lieu récemment entre les troupes sous le commandement de D'Annunzio et des détachements de Yougo-Slaves était sans importance et non susceptible d'amener des complications internationales.





Le comité de propagande est toujours à l'oeuvre, actif et faisant de l'utile besogne.

Nous prions les lecteurs de prendre note qu'un volume tel que les "Silhouettes paroissiales" du R. P. Louis Lalande, S. J., la "Naissance d'une race" de l'abbé Lionel Groulx, le "Canada apostolique" de M. Henri Bourassa, "Pays laurentien" du Fr. Marie-Victorin, ainsi que les recueils publiés par la Société Saint-Jean-Baptiste "Fleur-de-lys" et "Au pays de l'Erable", tout cela constitue un excellent cadeau de jour de l'an et qu'un volume donné en présent est toujours très bien reçu. Nous donnons, dans une autre colonne le prix de chacun de ces volumes.

heure et demie, séance d'étude. Dimanche prochain, le 21, à 1 dont le sujet "Syndicats nationaux et internationaux" sera analysé par six membres. Puis discussion générale.

Nous prions les camarades du Cercle d'être bien ponctuels.

* * *

La semaine prochaine sera dévouée au fonctionnement de nos comités, ceux-ci se réuniront à tour de rôle.

LES ARGUMENTS LES PLUS ELOQUENTS

Tous les arguments que peut faire valoir un manufacturier en faveur des grandes qualités de ces remèdes ne peuvent jamais valoir ces non-sollicitées qui viennent de tous les coins du pays et vous disant d'une manière simple et sincère comment les remèdes de Triner sont simples et efficaces. "Nov. 2 1919, Bracken, Pa. Moi et mon voisin déclarons que l'Elixir Américain de Vin Amer de Triner est un très bon remède. Il soulage promptement contre les maux d'estomac. Jos. Romanoski." — "Nov. 4 Swagit Creek, Mich. L'Elixir Américain de Vin Amer de Triner agit remarquablement. Toute notre famille prend ce remède." Jos. Cajka. Votre pharmacien les vend pour vous. Dans le cas de refroidissements et de rhumes, demandez-lui le Sédatif contre la toux de Triner. Joseph Triner Company, 1333-43 avenue Ashland sud, Chicago, Ill.

LES ELECTIONS MUNICIPALES DANS L'OUEST

Succès des ouvriers à Edmonton

Edmonton, Alberta, 9 déc. — Bien qu'incomplets les résultats électoraux de ce matin, démontraient que le maire Joseph A. Clarke avait été réélu par une majorité d'environ deux mille, et que trois candidats ouvriers ont été élus échevin. Ce sont: MM. J. A. Kinney, James East, et Rice-Shepperd. De plus les rapports indiquent l'élection probable de deux progressistes, qui sont le capitaine J. C. Brown et Percy Abbott, avocat. Tous les ouvriers qui se présentaient au commissariat des élections ont été élus.

* * *

Saskatoon, Sask., 9 déc. — L'ex-maire A. M. Young a été élu maire par une majorité de 470 de majorité, sur son adversaire le maire F. R. McMillan. A. F. Dickson et Frank Cornish, ont été élus conseillers municipaux. Le nombre des votes enregistrés au cours de l'élection a été très nombreux.

* * *

Medicine Hat, 9 déc. — L'échevin James M. Grassick a été élu maire par une majorité de 1200 sur son adversaire Fred England.

Ceux dont les noms suivent ont été élus échevins pour une période de deux ans: W. C. Borlace, le docteur Roberts, soldat retour du front, J. W. Peart, W. E. Mason, l'échevin Perry, candidat ouvrier pour un an seulement. A. C. Froom candidat ouvrier.

Weyburn, Sask. 9 déc. — Le maire Dr. Bowman a été réélu par acclamation. Les échevins élus sont: P. J. Losier, J. S. Hamilton, D. B. Stewart, S. W. Boylan, et le docteur Brinacombe.

UN FERMIER EST ELU EN ONTARIO NORD

Cannington, Ont., 10. — Le président de l'Association des Fermiers Unis d'Ontario, H. R. H. Halbert a été élu dans le comté Ontario Nord à une élection partielle pour le fédéral. Il a défait M. N. D. McKinnon, le candidat unioniste. M. Halbert a une majorité de 130 sur son adversaire qui lui concède l'élection quoiqu'il y ait encore un bureau de votation qui n'a pas fait son rapport. M. McKinnon, qui est meunier, a enregistré un gros vote dans les villes mais il fut défait dans les milieux ruraux. M. Halbert est un fermier et réside à Uxbridge.

La vacance pour ce comté a été produite par la mort du colonel Sam Sharpe. L'élection avait été fixée pour le 27 octobre mais on dut la retarder par suite de la mort du candidat unioniste M. W. J. Cowan.

A l'élection de 1917 le colonel Sam Sharpe a été élu par une majorité de 1,500. M. Frederick Hogg de Toronto, libéral a été le candidat défait.

CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, vendredi, le 19 décembre 1919**, des soumissions pour chemins, drainage, et pour trottoirs à l'hôpital militaire, Tuxedo, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour chemins, drainage et trottoirs, Tuxedo, Winnipeg, Man."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa; du surintendant des hôpitaux militaires, et de l'architecte résident, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunts et des chèques pour compléter le montant.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 décembre 1919.

PROPAGANDE!

Liste des brochures, tracts et volumes que l'on peut se procurer au Comité de Propagande LaVérendrye, St-Boniface:

DE "L'ACTION FRANCAISE"

"Almanach de la Langue Française": 1918 .... $ .15
"Almanach de la Langue Française": 1919 .... $ .20
"Almanach de la Langue Française": 1920 .... $ .20
"Pour l'Action Française": Abbé Lionel Groulx .... $ .10
"Refrains de Chez Nous" .... $ .10
"Si Dollard Revenait": Abbé Lionel Groulx .... $ .10
"La Race Supérieure": R. P. L. Lalande, S.J. .... $ .10
"La Valeur Economique du Français": Léon Lorrain .... $ .10
"La Déportation des Acadiens": Henri d'Arles .... $ .10
"Les Rapaillages": Abbé Lionel Groulx: Edition populaire .... $ .25
"La Naissance d'une Race": Abbé Lionel Groulx .... $ .75

DE LA L. R. F. A., ETATS-UNIS

"La Langue Française et le Christianisme": Mgr Guertin .... $ .05
"La Reconstruction Sociale" .... $ .05
"Le Français dans le New-Hampshire": Abbé Henri Beaudé .... $ .05
"Nos Légitimes Aspirations": Abbé Geo. Courchesne .... $ .05

DE "L'OEUVRE DES TRACTS"

"Les Retraites Fermées au Canada": R. P. Lecompte, S.J. .... $ .05
"L'Eglise et l'Organisation Ouvrière": R. P. Archambault, S.J. $ .05
"Police! Police! A l'Ecole, les Enfants": B. P. .... $ .05
"Le Mouvement Ouvrier Catholique au Canada": Omer Héroux $ .05
"L'Instruction Obligatoire" .... $ .05
"L'Ecole Obligatoire": Mgr. L. A. Paquet .... $ .05
"Le Bon Journal": R. P. Marion, O.P. .... $ .05
"Le Dr. Painchaud": C.J. Magnan .... $ .05

DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

"Fleurs de Lys": Troisième concours littéraire: 1918 .... $ .75
"Au Pays de l'Erable": Quatrième concours littéraire: 1919 .... $ .80
"Album Lafontaine": Souvenir du 75me anniversaire .... $ .15
"Contes historiques" en images $ .15

DIVERS

"Histoire du Canada": Abbé Adélard Desrosiers et Camille Bertrand $1.50
"Récits Laurentiens": Frère Marie-Victorin, des E. C. Edition reliée et cartonnée .... $ .75
Edition brochée .... $ .60
"Do the French-Canadians Speak Patois": L.-S. Richard, LL.D. $ .05
"Meeting the French-Canadians Half-Way": C. E. Holmes .... $ .10
"2,000 Mots par l'Image": Abbé Etienne Blanchard .... $ .25
"2,000 Mots Bilingues par l'Image": Abbé E. Blanchard .... $ .25
"Le Bon Français en Affaires": Abbé Etienne Blanchard .... $ .25
"Jeu de Cartes du Bon Langage"
3me série: Abbé E. Blanchard $ .30
4me série: Abbé E. Blanchard $ .30
"Deux Grèves de l'Internationale" $ .05
"Les Langues et les Nationalités": Un Sauvage .... $ .25
"Histoire Acadienne": Abbé Lionel Groulx .... $ .10
"Silhouettes Paroissiales": R. P. Louis Lalande, S.J. .... $ .75
"Le Petit Monde": Louis Dupire $ .50
"En veillant avec les Petits de Chez-nous": Abbé J.-G. Gélinas $ .75
"Au Foyer": Abbé J.-G. Gélinas $ .25
"Le Canada Apostolique": Henri Bourassa: Edition de luxe .... $ .50
Edition populaire .... $ .25
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?": Henri Bourassa .... $ .10
"L'Ecueil Démocratique": Mgr L. A. Paquet .... $ .10
"La Faillite de l'Autorité dans la Société et la Famille" .... $ .10
"L'Eglise Catholique au Canada" $ .10
"Notre Jeunesse": Guy Vanier $ .10

Ces brochures seront expédiées franc de port sur réception du montant requis. Strictement payables d'avance. Les chèques devront être fait au pair à Saint-Boniface.

Adressez vos commandes à:

COMITE DE PROPAGANDE LaVERENDRYE,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

UNION CANADIENNE

L'oratorio de Massenet, "Marie-Madeleine", sera exécuté par la Chorale de l'Union canadienne, dimanche le 18 janvier 1920, dans la Cathédrale de Saint-Boniface. Les autorités ecclésiastiques ont accueilli avec la plus grande bienveillance la requête que nous leur avons faite de jouer dans notre église. (Nous les en remercions donc bien sincèrement.)

Les répétitions se font très régulièrement, scrupuleusement suivies par la plupart des membres de la Chorale. On remarquait cependant, dimanche dernier, plusieurs absences. Espérons que chacun des membres de la Chorale se fera un point d'honneur de ne manquer aucune des cinq ou six répétitions générales qui nous restent avant le grand jour. Tous possèdent à peu près le texte de l'oratorio: il reste à soigner les détails, à préparer certains effets, [illegible] certains contrastes et à travailler les nuances: besogne ardue que le directeur ne peut accomplir d'une façon satisfaisante qu'en ayant affaire au choeur complet. Rendons la tâche moins lourde à celui qui tient le bâton et ne le forçons pas de répéter trois ou quatre fois ce qu'il s'agirait de dire une fois si tous assistaient aux répétitions.

Déjà sous la direction de M. Bourgeault, l'oeuvre de Massenet apparaît telle qu'elle est, délicieuse, bien chantante, pas très forte en couleur et de contours [illegible] qui lui donnent un air [illegible] de poésie amère [illegible] Lafontaine attribuait à une personne la "grâce, plus belle encore que la beauté". Eh bien, la musique de Massenet a cette grâce [illegible] difficile à caractériser mais bien faite pour charmer les amateurs de bonne musique.

Nous comptons sur le public de langue française pour encourager non seulement l'**Union canadienne** d'où est sortie cette initiative, mais ceux qui prennent part à ces démonstrations artistiques. Rien de plus propre à former le goût de notre population!

Les billets sont en vente à l'Union canadienne et au bureau de l'Association d'Education, rue Aulneau, aux prix de $1.50, $1.00 et 50 sous.

* * *

La **Liberté** publiera la semaine prochaine le compte-rendu de la superbe conférence de M. l'abbé Sabourin, donnée, dimanche dernier, sous les auspices de l'Union.

Mlle Renaud a très bien chanté la "Berceuse de Jocelyn", avec violon obligé, M. Emile Langlois, et Mme Dugal comme accompagnatrice.

Mgr. Budka, évêque des Ruthènes, prononça en français une brève allocution. Il insista sur la nécessité de connaître l'histoire et l'importance de sauvegarder la foi des Ruthènes.

Les remerciements de l'auditoire ont été exprimés en excellents termes par le R. P. [illegible], O.M.I., rapprochant la situation des Ruthènes de celle des Canadiens-français, et cela, surtout au point de vue politique.

La prochaine conférence sera donnée par M. J.-E. Cyr, le 11 janvier, sur la vie de Mgr Taché. M. Noé Bernier donnera la suivante [illegible] janvier.

MARIAGE

Montréal, 10.— Est marié, ces jours derniers, M. Rodolphe Bessette du Dumas, Sask., avec Mme Vve Sylva Carreau, de Saint-Brigid d'Iberville. M. et Mme Bessette nous quittent ces jours-ci pour les Etats-Unis, où ils seront les hôtes du Dr Bouvier, de Waterbuz, Conn. Ils visiteront les principales villes des Etats-Unis avant de retourner dans l'Ouest. M. Bessette était autrefois gérant de la maison Rundle Liniment pour l'Ouest. Il possède maintenant une grande ferme à Dumas, Sask.

A. C. J. C.

Dimanche dernier, a eu lieu la messe de communion mensuelle du Cercle LaVérendrye, célébrée par Sa Grandeur Mgr Béliveau. Les membres du Cercle s'étaient rendus à l'appel en très grand nombre.

Sa Grandeur fit aux jeunes une instruction très appropriée où Elle les exhorta à la pratique de la **piété** comme principe essentiel de vie chrétienne. Là est la sauvegarde contre les passions et les jeunes de l'A. C. J. C. ne feront oeuvre qui vaille que s'ils vont puiser dans les sacrements la force nécessaire pour accomplir la tâche quotidienne. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque nous a donné des preuves de bonté et d'affection dont nous devons lui être très reconnaissants.

Les poudres de Miller contre les Vers purgeront l'estomac et les intestins des vers efficacement, facilement, sans douleur et les estomacs les plus délicats peuvent les prendre sans craindre du moindre inconvénient. Elles se recommandent aux mères comme une préparation et un remède qui rend la santé et la vigueur aux enfants et les protèges contre les débilitants effets des déprédations des vers.

Un Joyeux Noel et un Heureux Jour de l'An

VENTE DE FIN D'ANNEE

Commencant vendredi le 19 et finissant mercredi le 31 Dec. 1919

Remerciements de tout notre coeur pour l'encouragement accordé durant 1919, et nous espérons que vous nous encouragerez pareillement durant 1920.

Cette liste contient les occasions les plus rares et nous aimerions voir à ce que chacun en profite, car toute économie que nous pouvons vous faire réaliser, nous fait un vrai plaisir.

MAIS RENDEZ VOUS DE BONNE HEURE.

VETEMENTS pour hommes et garçons

Pardessus



$23.95

$29.95

$34.95

$43.95

20% DE RABAIS

SUR TOUS LES PARDESSUS DE GARCONS

PARDESSUS POUR GARCONNETS

$5.45

Habillements pour hommes

$22.95

$34.95

$44.95

HABILLEMENTS EN SERGE



$23.95

$39.45

$42.45

$49.45

20% DE RABAIS

GRATIS! GRATIS!

Habillements pour garçons



Habillements en étoffe de coton mélangé. Modèle Norfolk, pantalon bloomer (froncé). Nous n'avons que 16 de ces complets et ils seront vendus, chacun **$4.95**

Beaux complets en tweed brun ou en serge de coton mélangée laine, de nuance bleu marine. Elégamment taillés en modèle Norfolk. Grandeurs: 28 à 34. Qualité extra pour $10.00. Prix de vente **$6.95**

Complets en tweed, d'excellente qualité. Les modèles les plus recherchés. Grandeurs: 27 à 35. Rég. $12.50. Prix de vente **$9.95**

Les complets les plus beaux en tweed de la meilleure qualité. Nuances: grise et bleu-marine. Dessin à raies. Modèle Norfolk (waist line) de la plus grande vogue. Grandeurs: 28 à 35. Taillés à la main. Ces complets valent bien $15.00 à $16.50. Prix de vente **$12.95**

10% A 15% DE RABAIS

sur tous les jerseys pour hommes et garçons, durant cette vente

POUR PETITS GARCONNETS

Mignons habillements en velours corde bleu-marin de belle qualité. Bien faits. Rég. $4.25. Grandeurs: 2 à 6. Prix de vente **$3.25**

Elégants habillements en tweed brun et gris. Très bien taillés. Régulier: $5.50. Grandeurs: 2 à 8 ans. Prix de vente **$4.45**

CASQUETTES

Casquettes d'hiver. Diverses nuances et qualités. Régulier: $2.25 et $2.50. Prix de vente **$1.95**

Blouses

Blouses en soie japonaise, blanche, rose, bleu pâle et orange. Belle qualité pour $2.50. Prix de vente **$1.95**

Blouses en soie, à devants brodés de fantaisie. Couleur noire seulement. Rég. $5.00. Prix de vente **$3.95**

Magnifiques blouses en crêpe de Chine ou en voile. Les nuances les plus recherchées, telles que saumon, pêche, couleur de chair, mais, vin, vert nil et noir. La meilleure qualité pour $6.00 et $6.50. Prix de vente **$5.45**

10% DE RABAIS

sur toutes les autres blouses en voile ou en crêpe de Chine que nous avons dans l'assortiment et dont les prix sont de $7.00 à **$12.50**

10% DE RABAIS

sur toutes les robes en serge et en velours pour fillettes et enfants

Calendriers

Trois jours avant Noël nous ferons distribuer nos calendriers de 1920. Chacun aura donc la bonté d'en demander pendant ces trois jours seulement.

Les commandes de la malle

seront remplies promptement.

Vêtements et articles pour dames

Manteaux

Elégants manteaux en tweed de très bonne qualité. Nuances: brune et gris foncé. Modèles des plus en vogue. Régulier: $22.50. Prix de vente **$18.95**

Magnifiques manteaux en drap vert foncé ou noir d'excellente qualité. Faits dans les styles les plus recherchés. Régulier: $25.00 et $26.50. Prix de vente **$21.45**

Manteaux en beau drap brun, munis de cols de fourrure. Modèles très récents. Régulier: $36.50. Prix de vente **$29.50**

10% A 15% DE RABAIS

sur tous les manteaux pour jeunes filles, fillettes et enfants.

10% DE RABAIS

sur toutes les jupes en serge, en soie et en popeline que nous avons en stock.

Robes

Belles robes en popeline de soie ou en serge noire, bleu-marine et couleur de vin. Les modèles les plus portés. Qualité parfaite pour $12.50. Prix de vente **$9.95**

Robes en popeline de soie de première qualité. Nuances: noir, gris, argent, violet et brun foncé. Les modèles les plus en vogue. Valeur extra pour $15.00. Prix de vente **$12.95**

Robes en serge toute laine, d'excellente qualité. Noir, violet, vert, brun et champagne. Tout ce qu'il y a de plus à la mode. Les prix sont extrêmement bas. Régulier: $25.00 à $26.50. Prix de vente **$22.95**

Nous avons en outre une belle collection de robes de soie, serge, gabardine et satin, représentant les modèles les plus récents. Garnitures des plus en vogue. Prix, à partir de $27.50 à **$39.50**

10% DE RABAIS

sur toutes ces robes, pendant cette vente

Camisoles en soie blanche, rose et mais. Haute nouveauté. Régulier: $1.25. Prix de vente **99c**

Bonnets de boudoir. De 40 sous à **$2.00**

Parfums articles de toilette, mouchoirs, cache-cols, sacs à mains, poudres, épingles, etc.

Comme cadeaux de Noël ces articles s'adaptent parfaitement. Et vous aurez sans doute le plus beau choix chez nous de tous ces articles aux prix les plus modiques. Mais venez faire les achats de bonne heure.

Poupées et jouets

Le plus grand choix jamais étalé à Saint-Boniface. Prix très spéciaux.

Suggestions de cadeaux de Noël

Cravates de soie de la plus haute nouveauté. Un grand choix de divers dessins. Prix, à partir de 75 sous à **$3.50**

Cache-cols en soie et tricotés.—Un assortiment des plus grands et des plus variés. Prix, à partir de $1.25 à **$7.50**

Un magnifique choix de Bretelles, jarretières, bracelets en soie, que nous vendrons aux prix les plus bas pendant cette vente.

Chaussettes en soie.—Une collection des plus belles. Nuances: noire, brune, grise et blanche. Prix des plus modiques.

Chemises négligées avec manchettes empesées. Dessins rayés. Grandeurs: 14 et 15 seulement. Tout ce qu'il y a de meilleur pour $1.75. Prix de vente **$1.19**

Une grande collection de chemises négligées de la plus haute nouveauté. Cols et manchettes souples. Prix à partir de $2.25 à **$7.50**

Chemises blanches négligées. Cols et manchettes souples pour garçons. Grandeurs: 12 à 14. Rég. $1.00. Prix de vente **59c**

Gants fins en suède ou en chevreau brun et gris. Qualité extra. Les prix les plus modiques.

Pipes à fumer.—Une grande collection, à partir de 25 sous à **$2.50**

Razoirs de sûreté "Gillette".— A compter de **$5.00**

Sacs à tabac.—Ferment hermétiquement. En cuir et en caoutchouc. A partir de 25s à **$2.00**

Canifs, plumes-réservoir, bourses, montres.—Un choix des plus variés, à des prix très modiques.

Avec chacun des articles mentionnés plus haut, nous donnerons gratuitement une boite de Noël de fantaisie pour empaqueter l'article acheté

RAYON D'EPICERIES

Peches conservées. Sp., la boite 35s

Poires conservées. Sp., la boite 30s

Ananas conservés 30s

Noix mélangées. Noix Grenoble (entières), Amandes (noix piquées), Noisettes. Special, la livre 35s

Cacahuètes (Peanuts). Sp., livre 22s

Noix écalées. Walnuts. La livre $1.00

Café brulé ou moulu. Qualité extra. Special, la livre 52s

Café vert 32s — 10 livres pour $3.00

Café vert Santos. Sp., la livre 42s — 10 livres pour $4.00

Saindoux pur. La livre 40s

La chaudière de 3 livres $1.15

Le seau de 20 livres $7.50

Saindoux composé. La livre 35s

Chaudière de 3 livres $1.00

Le seau de 20 livres $6.40

Beurre de ferme. La livre 66s

Oleomargarine "Kingnut". La meilleure qualité. Spécial, la livre 39s

Oeufs. La douzaine 60s

FRUITS ET LEGUMES

Pommes de table. Les plus belles. La livre 10s

La caisse de 40 livres $3.35

Pommes pour cuire. 3 livres pour 25s

Oranges. La douzaine 30s, 40s et 50s

Oranges japonaises. La boite $1.60

Citrons. La douzaine 40s

Grapefruit. 4 pour 35s

Canneberges. Spécial, la livre 15s

BONBONS ET CHOCOLATS

Un choix des plus beaux à des prix très modiques.

Bonbons mélangés. La livre 30s

Bonbons à crème. La livre 35s et 40s

Chocolats à crème ou caramels. La livre 45s

Chocolats en boites de fantaisie 35s à $2.50

TABACS

Tabac en feuille. Spécial, la livre 70s

20 livres pour $16.50

50 livres pour $32.00

Tabac naturel haché. Parfaite qualité. Spécial, le paquet de 1 livre 70s

Tabac naturel "Rouge Quesnel". La livre $1.25

Tabac "Petit Rouge". Le paquet 5s

Cigares "Congo". 4 cigares pour 25s

La boite de 100 cigares $4.95

Cigares "Tuckett's Marguerite". Spécial, la boite de 25 $2.25

La pièce 10s

Cigares "Tuckett's Club Special". La boite de 25 $2.65

cigares pour 25s

Chaussures!



POUR HOMMES

Bottines en cuir noir mat ou en cuir de veau couleur acajou. Forme anglaise, talon bas, à lacets. Grandeurs: 5½ à 11. Régulier: $8.50. Prix de vente, la paire **$5.95**

Bottines en cuir box de très solide qualité. Bout forme haute, à lacets. Valeur pour $11.00. Prix de vente, la paire **$8.45**

Les meilleures bottines en cuir de veau, couleur acajou. Talons en caoutchouc. Les formes les plus en demande. A lacets. Grandeurs: 5½ à 11. Rég. $13.00. Prix, la paire **$9.95**

Bottines en chevreau, doublées de feutre. Semelles en élan et talons en caoutchouc. A lacets. Grandeurs: 6 et 7 seulement. Prix très spécial, la paire **$5.95**

POUR GARCONS

Bottines en cuir de veau, couleur acajou. Forme anglaise. A lacets. Grandeurs: 1 à 5½. Régulier: $6.50. Prix de vente, la paire **$4.95**

Bottines en cuir de veau velouté, très solide. Forme à lacets. Grandeurs: 1 à 5½. Régulier: $5.50. Prix de vente, la paire **$4.45**

Bottines en cuir de veau velouté, à lacets, pour garçonnets. Grandeurs: 11 à 13½. Régulier: $4.50. Prix de vente, la paire **$3.45**

Bottines en cuir noir mat de très belle qualité. A lacets. Elégantes bottines pour les garçonnets. Grandeurs: 11 à 13½. Régulier: $5.00. Spécial, la paire **$3.95**

POUR DAMES



Bottines en cuir noir mat ou couleur acajou, semelles en neolin blanc ou en cuir. Forme anglaise. Talons bas. Grandeurs: 2½ à 7. Régulier: $7.00. Prix de vente, la paire **$5.45**

Bottines en chevreau brun ou gris. A lacets. Beaux talons Louise. Formes très élégantes. Valeur extra pour $10.00. Prix spécial, la paire **$7.45**

Bottines en chevreau noir à lacets ou à boutons. Talon bas ou haut. Forme des plus en vogue. Régulier: $7.50 à $8.50. Prix de vente, la paire **$6.45**

Bottines en chevreau, doublées à l'intérieur. Semelles en élan, talons en caoutchouc. Grandeurs: 4 seulement. Régulier: $9.00 à $10.00. Prix de vente, la paire **$4.95**

Pantoufles de boudoir, très belles. En feutre, en suède ou en soie, avec garniture de fourrure. Diverses nuances. Régulier: $1.75 à $2.00. Prix de vente, la paire **$1.19**

Caoutchoucs à talons bas. Un achat spécial nous met en état de faire ce prix. Grandeurs: 2½ à 7. Très spécial, la paire **49c**

Guêtres: grises, beiges, noires et brunes. La mode la plus récente. Rég. $2.75. Prix de vente, la paire **$2.19**

POUR FILLETTES

Bottines en cuir noir mat ou en cuir de veau. A boutons ou à lacets. Grandeurs: 11 à 2. Régulier: $5.00. Prix de vente, la paire **$3.69**

POUR ENFANTS

Petites bottines en feutre. Semelles souples. Grandeurs: 4 à 7. Régulier: $1.25. Prix de vente, la paire **89c**

13-35 Ave. Provencher St-Boniface — Téléphones: Main 878-879

LA MAISON BLANCHE

13-35 Ave. Provencher, St-Boniface — Téléphones: Main 878-879

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les personnes désirant faire un voyage au Canada, aux Etats-Unis, en Europe ou tout autre pays, feraient bien de s'adresser à M. M.-E. Sabourin, agent de voyages, 60 avenue Provencher, Saint-Boniface, où tous les renseignements voulus leur seront donnés volontiers.

ON DEMANDE couturières pour machine à coudre Singer et finisseuses. S'adresser à 256 rue Logan, téléphone Garry 3084.

Georges Dorval, professeur de piano, organiste de la Cathédrale, [illegible] rue Dumoulin, St-Boniface, Man., Tél. M. 3022.

Demande sténographe [illegible] écrire français et anglais. Winnipeg Church Goods Compagnie, Limitée, 226 rue Hargrave, Winnipeg.

On demande servante pour travail général. S'adresser à J. A. Cusson, 23 Desautels.

A VENDRE terrain situé près église, école et gare. 320 acres, [illegible] en culture. Conditions avantageuses. S'adresser à M. Camille Dom, Otterburne, Man.

INSTITUTRICE demandée pour l'école Youville. S'adresser à P. Guénette, secrétaire-trésorier, St-Jean-Baptiste, Man.

INSTITUTRICE [illegible] de seconde ou troisième classe professionnelle pour l'école Baie-St-Paul Est No 730. Prière de mentionner les qualifications et le salaire requis. Ouverture de la classe [illegible] janvier [illegible]. S'adresser: C. A. Allard, séc.-trés., Marquette, Man.

SACRE-COEUR

Tous ceux qui, parmi les nombreux amis de Mme Gingras, ont eu la bonne fortune de pouvoir se joindre aux membres de sa charmante famille pour lui souhaiter sa fête, n'oublieront pas la délicieuse soirée qu'ils ont passée dimanche soir dans cette si hospitalière maison où règnent toujours la cordialité et un souriant accueil.

Voulant que cette réunion soit une véritable surprise pour elle, l'on avait su, d'une façon discrète, la tenir éloignée de chez elle jusqu'à une heure voulue, ce qui avait donné le temps d'orner les salons avec un goût vraiment artistique, et permis à tous d'être présents pour son arrivée. C'est donc avec une réelle émotion qu'elle s'est trouvée, sans s'y attendre, entourée de toute sa famille et de tous les amis qui avaient tenu à venir lui témoigner leur amicale et sincère sympathie. C'est alors que M. P. Thibault, en son nom et aux noms de tous ses jeunes amis, lui a offert, par les mains des enfants Lamoureux et Gingras, une magnifique gerbe de roses, comme expression de leur reconnaissance pour la manière toujours si gracieuse et si franche avec laquelle l'hospitalité leur est offerte chez elle.

M. Thibault, après s'être excusé de ne pas être orateur, s'est immédiatement donné un démenti à lui-même, en exprimant, avec une touchante éloquence, tous leurs sentiments de gratitude pour les réceptions familiales qu'elle leur permet de partager et qui rappellent à chacun d'eux son doux chez-soi paternel. Dans la réponse émue de Mme Gingras, elle nous a fait comprendre tout ce qu'il y a de beau et de bon, par le langage du coeur.

Ensuite, jusqu'à une heure avancée, car l'on avait [illegible]

se quitter, toute la gamme des distractions: musique, chant, déclamations, cartes, etc., ont fait les délices de cette charmante soirée. Nous ne l'oublierons pas, Madame Gingras, et de tout coeur nous vous en souhaitons une infinité d'autres aussi gaies, aussi bonnes et aussi heureuses.

Dû à un malentendu, la Commission Scolaire ayant été prévenue au dernier moment qu'elle aurait à prendre charge de l'organisation de la partie de cartes de mardi dernier, n'a pas eu le temps de préparer le programme musical qui agrémente habituellement ces réunions. Aussi, la Commission remercie tout particulièrement Monsieur Camille Sainte-Marie, qui a bien voulu nous faire entendre, à la grande satisfaction de toute l'assistance, deux jolies poésies de son répertoire.

Les prix ont été gagnés: celui des dames, don de M. Wilfrid Olivier, par Mme L. Trudeau; celui des hommes, don de M. A.-B. Desrochers, par M. W. Poulin. Mme Dostert et M. C. Ste-Marie ont eu les prix de consolation.

Le R. P. Normandin, O.M.I., curé de la paroisse, a subi l'opération de l'appendicite la semaine dernière. Excellent succès, et notre cher curé est en bonne voie de rétablissement. L'opération a été faite par le docteur Collin. Le R. P. Normandin est sous les soins du docteur Benoit.

Mlle Adélia Patenaude, souffrante de l'appendicite, a été opérée à l'hôpital de Saint-Boniface par le docteur Lachance. Elle est en bonne voie de rétablissement.

M. J.-H.-N. Léveillé a eu la douleur de perdre un de ses frères, décédé à Montréal, samedi soir dernier.

Une importante réunion générale de la Société Saint-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche dernier après-midi. Plusieurs questions de régie interne ont été discutées, puis on a procédé à la nomination des dignitaires pour le prochain exercice. Il y a vingt candidats, dont treize devront être élus.

Une résolution de regret a été adoptée à l'occasion du départ du R. P. Therrien, O.M.I., aumônier de la société ces dernières années. Les membres présents firent une collecte entre eux pour lui donner un témoignage tangible du bon souvenir qu'ils ont gardé de lui. Il fut de même décidé de donner un témoignage tangible de sympathie au R. P. Normandin, O.M.I., curé, malade à l'hôpital de Saint-Boniface.

Le R. P. Vézina, O.M.I., est maintenant l'aumônier de la société.

A MES ELECTEURS.
CUT CUT CUT. CUT CUT CUT



J'offre mes plus sincères remerciements à l'électorat du quartier [illegible]

[illegible]

REMERCIEMENTS

[illegible]

manifester leurs sympathies soit en assistant aux funérailles, soit par l'envoi de bouquets spirituels, l'offrande de messe ou autrement.

SAINT-BONIFACE

M. Louis Marion, frère de M. Roger Marion, ancien maire de Saint-Boniface, est décédé le 12 décembre à Duck Lake, où il habitait depuis quarante ans. M. Marion était âgé de 79 ans. Depuis 25 ans il était instructeur agricole de la réserve [illegible] Arrow [illegible].

Nos élections municipales ont eu lieu très paisiblement. Le conseil municipal de 1920 se composera comme suit: Maire, M. H.M. Sutherland, ancien échevin, qui a défait M. Swain; quartier 1, les échevins Marion et Cusson. M. Cusson a été réélu contre M. Van Alsdor; quartier 2, les échevins Taylor et Frank Lavoie; quartier 3, les échevins Gauvin et Daoust, ce dernier a défait M. Provencher; quartier 4, les échevins Leck et Mackenzie, réélu; quartier 5, les échevins John Gault et John Donnelly.

Nous avons les commissaires d'écoles suivants: quartier 1, MM. J.-A. Marion et S.-J. Dusseault; quartier 2, MM. Joseph Chabot et Louis Langlemet élu contre M. Taillefer; quartier 3, M. le docteur Laurendeau et M. G. Brunet, élu par 134 de majorité contre M. [illegible]; quartier 4, James Magee et George Loos; quartier 5, MM. V.-E. Hunt et A. Bell.

Le conseil municipal sortant de charge tiendra sa dernière réunion lundi prochain.

Mlle Stenson de Sherbrook, Qué., est l'hôte de M. et Mme Josaphat Tremblay, de l'avenue Provencher. Dimanche soir il y eut réception en son honneur.

Mme H.-C. Jérôme, 242 rue Cony, Winnipeg, est décédée à l'hôpital de Saint-Boniface. Elle était âgée de 39 ans. Deux frères et une soeur lui survivent.

Gagne de Nouvelles Forces. M. Fred E. Rescher de Knick, Alaska, écrit: "Mon système était affaibli et l'été dernier j'ai commencé à sentir la nécessité de prendre un tonique. J'ai lu dans les journaux l'annonce du Novoro du Dr. Pierre et résolu d'en essayer. Le remède me fit beaucoup de bien et prouva être exactement ce qu'il me fallait. Mon [illegible] et je gagne de nouvelles forces. [illegible] depuis que je prends du Novoro, je suis étonné moi-même de ma force." Le Novoro [illegible] Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. [illegible]

FORESTIERS CATHOLIQUES

Condoléances

[illegible] Ordre des Forestiers Catholiques [illegible] Collin [illegible]

Locale

[illegible]

POUR L'ARBRE DE NOEL

[illegible]

du Collège a été un beau succès. Sa Grandeur Mgr Béliveau daigna rehausser de sa présence cette fête de charité. Un groupe d'orphelines de l'Hospice, ainsi que Mlle Benoit et M. R. Weisbecker prirent part au programme musical. Les membres de l'orchestre sous la direction du P. Bleau ont gracieusement prêté leur concours durant tout le cours de la soirée.

La tonne de charbon généreusement offerte par M. Toupin fut gagnée par M. Norgrove. Norwood. Mme Rangeyin remporta le premier prix des dames pour la partie de cartes, et Mlle Maria Trudeau le prix de consolation. Le premier prix des messieurs fut gagné par M. A. Turenne et l'autre par M. Marte[illegible]. Les Dames Patronesses offrent leurs sincères remerciements aux personnes charitables qui ont encouragé cette [illegible] aux R.P. du Collège qui ont bien voulu prêter leur salle pour cette soirée. La [illegible] dimanche le 28 décembre à l'Hospice.

Les Dames Patronesses
Saint-Boniface

LA MUSIQUE DE NOEL A SAINT-BONIFACE

Voici le programme qui sera exécuté à Noël à la cathédrale de Saint-Boniface:

Messe de Minuit

"Minuit, Chrétiens", *Adam*. S. Hélie, soliste.

Kyrie, Sanctus et Agnus, Messe Sainte-Cécile, *Gounod*.

Gloria et Credo, *d'Archambault*.

Offertoire: "Adeste Fideles", *Haydn*. Arrangement de T. Dubois. Soli et choeur.

Messe de l'Aurore

"Montez à Dieu", *Gounod*. Soli et choeur.

"Jésus de Nazareth", *Gounod*. Solo.

Vieux Noëls.

Sortie: Orgue.

Messe du jour: 10 h. 30

Entrée: Orgue.

Même programme qu'à la Messe de Minuit.

Sortie: Orgue.

Vêpres: 3 heures

Deuxième Vêpres de Noël.

Magnificat, *Wambach*.

Salut du Saint-Sacrement

Cor Jesu, *Gounod*.

A Magnum Mysterium, *Mozart*.

Alma Redemptoris, *Hammerel*.

Sortie: Orgue.

Solistes: MM. E. Poulain, H. Lévêque, L. Trudeau, H. [illegible]certe.

Maître de chapelle: S. Hélie.
Organiste: Georges Dorval.

DE LONDRES A PORT DARWIN EN AEROPLANE

Le capitaine Ross Smith est le gagnant du trophée de 10,000 livres.

Port Darwin, Australie, 10. — Le capitaine Ross Smith, [illegible] australien est arrivé aujourd'hui d'Angleterre. Il gagne ainsi le prix de 10,000 livres sterling [illegible] premier aviateur [illegible] voyage.

Le capitaine Ross Smith [illegible] Hounslow [illegible] Londres, à neuf heures, le 12 novembre. Le 13 il était [illegible] Caire, et reprenait les airs le 19, [illegible] à Delhi [illegible] le 23. De là il [illegible] jusqu'à [illegible] Rangoon [illegible] de l'Océanie. Il est arrivé à Bixa, dans l'île de Sumbawa, près de Java, lundi soir.

[illegible] Cokfield, 10. — Mlle Peggy Fisher, qui sauva la vie d'un jeune [illegible] qu'un boeuf furieux a [illegible], vient d'épouser celui [illegible] qu'elle a sauvé. La jeune fille [illegible] en coeur et le frappa à [illegible] la tête, ce qui permit au jeune [illegible] se sauver. Elle a reçu [illegible] "Land [illegible] Service".